

# *Not forgotten... Nous ne vous oublions pas...*



*LCol Christian Mercier, commandant of CF Leadership and Recruit School takes a moment to speak with one of the 350 veterans who attended a ceremony paying tribute to them September 25 in Saint-Jean, Que.*

*Le Col Christian Mercier, commandant de l'École de leadership et de recrues des FC, échange quelques mots avec l'un des 350 anciens combattants qui ont assisté à une cérémonie tenue en leur honneur le 25 septembre à Saint-Jean (Qc).*

Page 3

## **In this issue/Dans ce numéro**

5 CER in Jamaica/Le 5 RGC en Jamaïque .....	2	Army/Armée .....	10-11
CF Ops/Les opérations des FC .....	4-5	Navy/Marine .....	12-13
Air Force/Force aérienne .....	8-9	Flu facts/Prévention de la grippe.....	15



National Défense  
 Defence nationale

Canada

# La 5<sup>e</sup> Troupe de construction en Jamaïque

par le Cplc Luc Caron

**A**u cours du printemps et de l'été 2005, le Programme d'aide à l'instruction militaire (PAIM) offrait à 22 membres du 5<sup>e</sup> Régiment du génie de combat (5 RGC) de Valcartier (Qc) ainsi qu'à un adjoint au médecin de la 5<sup>e</sup> Ambulance de campagne l'opportunité d'aller s'entraîner en Jamaïque, au Camp New Castle, un camp militaire situé à une trentaine de kilomètres de Kingston, la capitale de la Jamaïque.

Ce camp abrite le Caribbean Junior Command and Staff College (CJCSC) où des militaires de plus de dix nations, incluant des Canadiens, se sont rendus pour suivre un cours de quatre mois dans cette région éloignée et austère. Une seule voie terrestre, très sinueuse, se rend à New Castle, à travers les Blue Mountains, d'où provient le fameux café reconnu mondialement.

Selon le Sergent Richard Graveson, du 5 RGC, « travailler avec les artisans de la Jamaica Defence Force a été une expérience enrichissante tant sur le plan culturel qu'en matière de méthodes de travail. Nous devons nous adapter et apprendre à travailler avec un peuple qui a une manière de faire et une mentalité différente des Canadiens ».

Nous devons concevoir une bâtisse comprenant deux chambres assez grandes pour loger deux personnes chacune, ainsi que rénover plusieurs autres bâtiments. Nous avons été confrontés à de vieilles bâtisses, certaines plus que centenaires et dans un état lamentable : des galeries pourries, de la peinture à gratter, de la plomberie à refaire, des mâts électriques inexistantes ou presque. Bref, des mois de

dur labeur devant être compressés dans une période de cinq semaines, avec un budget pas très élastique.

À la mi-juillet, le groupe précurseur se déploie afin de recevoir les conteneurs maritimes contenant nos outils. Il nous a aussi fallu établir un lien avec nos confrères de la Jamaica Defence Force (JDF) et nos divers fournisseurs. Les problèmes ne se sont pas fait attendre : conteneurs retenus par les douanes-près de deux semaines, dommages causés par l'ouragan Dennis, et voilà que se pointait la tempête Emily. Celle-ci nous a forcés à évacuer le camp pour redescendre, la JDF craignant que la tempête n'endommage la route au point d'empêcher la circulation.

Par la suite, le groupe principal venait nous rejoindre. Dès le lendemain, 10 000 m<sup>2</sup> de toiture de tôle à remplacer les attendaient! Une vingtaine d'artisans de la JDF nous ont prêté main-forte pour la durée du projet. Certains d'entre eux nous ont apporté de très judicieux conseils quant à l'installation des feuilles de tôle sur des toitures qui étaient tout sauf à l'équerre...

Les membres du 5 RGC sont tous revenus au Canada à la fin de l'été fiers du travail accompli là-bas. « Le projet en Jamaïque a été une opportunité d'entraînement exceptionnelle. La 5<sup>e</sup> Troupe de construction, qui en était à son premier déploiement à l'étranger, a connu un franc succès. Bon nombre de défis ont été relevés et des travaux supplémentaires effectués », a conclu le Capitaine Frédéric Juneau, commandant du projet en Jamaïque.

Le Cplc Caron était CmdtA de la section Menuiserie, 5<sup>e</sup> Troupe de construction du 5 RGC.



Le Cplc Yves Bergeron participe à la fabrication d'un agrandissement d'une galerie.  
Cplc Yves Bergeron négocie l'ajout d'un porche.

## Making a difference in Jamaica

By MCpl Luc Caron

**N**ew Castle is in a remote and rugged area accessible by a single road that winds through the Blue Mountains (source of the world-renowned coffee of that name), and also home of the Caribbean Junior Command and Staff College (CJCSC), where soldiers from more than 10 nations, including Canada, gathered for a four-month course.

For the last four months, Military Training Assistance Program (MTAP) gave 22 members of 5 Combat Engineer Regiment (5 CER), based at Valcartier, Que., as well as a physician assistant from 5 Field Ambulance, the opportunity to train at this military camp 30 km from Kingston, the capital of Jamaica.

"Working with the tradespeople from the Jamaica Defence Force was an enriching experience, both culturally and in terms of work methods. We had to adapt and learn to work with people who have a different way of doing things and a different mentality than we do in Canada," says Sergeant Richard Graveson, 5 CER.

Soldiers were asked to design a building with two rooms, each large enough to house two people, and renovate several other buildings. The group had to work with old structures, some of them a 100 or more years old, and in very poor condition—rotten porches, peeling paint, plumbing that needed repair, and little or no electrical service. Months of hard

labour had to be compressed into a period of five weeks and on a limited budget.

In mid-July the advance party deployed to receive shipping containers that held the tools. They also had to establish a working relationship with the Jamaica Defence Force (JDF) and various suppliers. It did not take long for problems to arise: containers were held up at customs for almost two weeks, there was the damage caused by Hurricane Dennis, and then they were hit by Hurricane Emily, which forced the group to evacuate camp and leave the mountains, because the JDF was afraid the storm would render the road impassable.

Once the main party arrived—the very next day, they were faced with 10 000 sq ft of roofing waiting to be replaced. About 20 workers from the JDF provided a hand throughout the project, and some offered excellent advice about installing metal sheets on the roofs, which were anything but square.

The members of 5 CER returned to Canada on the end of the summer, proud of what they had accomplished. "The project in Jamaica was an exceptional training opportunity. 5 Construction Troop, which was on its first foreign deployment, did a great job," said Captain Frédéric Juneau, project leader in Jamaica. "The troop members rose to many challenges and went above and beyond the call of duty."

MCpl Caron was 2IC of the carpentry section, 5 CER.



Le Cpl Martin Caouette, un menuisier du 5 RGC, donne des explications à un ouvrier civil de la Jamaica Defence Force.

Cpl Martin Caouette, a carpenter from 5 CER, discusses the job at hand with a civilian worker from the Jamaica Defence Force.

### MAPLE LEAF / LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf  
ADM(PA)/DMCS,

101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable  
SMA(AP)/DMSC,

101, promenade Colonel By Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉPHONE: (819) 987-6793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dmcs.gc.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1469-432X • REGISTRATION NO. 35-160-0010-01-001

#### SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod

(819) 987-6843

macleod.cb@forces.gc.ca

#### MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

May Ric Jones

(819) 987-0478

#### ENGLISH EDITOR / RÉDACTEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod

(819) 987-6843

#### FRENCH EDITOR / RÉDACTEUR (FRANÇAIS)

Lyne Mathieu

(819) 987-0540

#### GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Jonathan Forber

(819) 987-6791

#### WRITERS / RÉDACTION

Kristina Davis

Jillian Van Acker

(819) 987-6741

(819) 987-6799

#### D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette

(819) 987-1878

#### TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /

Bureau de la traduction, TPSGC

#### PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 987-6843 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). News expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Meus soumissions, des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 987-6843, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié sous l'autorisation du Sous-ministre adjoint Affaires publiques. Les opinions ou le ton exprimés ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: CPLRS/ELRFE

# L'ELRFC honore les anciens combattants



More than 350 veterans march on at Fort Saint-Jean, as members of CFLRS pay tribute to veterans in a ceremony held September 25.

Le 25 septembre, plus de 350 anciens combattants ont défilé à Fort Saint-Jean à l'occasion d'une cérémonie en leur honneur organisée par l'ELRFC.

par Carole Cellard

SAINT-JEAN-SUR-RICHÉLIEU (Qc) — Malgré la pluie et le vent cinglant, plus de 350 anciens combattants et membres des légions sont venus assister à une cérémonie, qui a été qualifiée par le Ministère des anciens combattants Canada, comme : « l'une des plus importantes au Canada et définitivement la plus importante au Québec ».

Dans le cadre de l'Année de l'ancien combattant, l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (ELRFC) a organisé un défilé militaire et une cérémonie en l'honneur de nos anciens combattants le 25 septembre dernier.

Le défilé militaire, constitué de plus de 1000 membres de l'ELRFC, a pris son départ à la Garnison Saint-Jean et était constitué de trois musiques militaires et d'anciens combattants ayant pris place à l'intérieur de plusieurs véhicules de la Seconde Guerre mondiale. Ils ont ainsi défilé dans les rues de la Ville pour se rendre au Campus Fort Saint-Jean, où s'est déroulée la cérémonie militaire.

« Il s'agit de la plus mémorable, honorable et touchante cérémonie à laquelle il m'ait été donné de participer », a affirmé le Lieutenant-colonel Christian Mercier, commandant de l'ELRFC. « En plus de démontrer aux membres que les valeurs fondamentales des Forces canadiennes, soit le devoir, la loyauté, l'intégrité et le courage, ne sont pas des concepts nouveaux, mais la raison pour

laquelle les anciens combattants se sont battus et sont morts, cela me rend fier d'être Canadien. »

Quelques-uns des moments forts furent la levée du drapeau de la Légion, la lecture du Poème des enfants d'Europe et l'envoie de colombes représentant la paix.

La cérémonie a été présidée par le Brigadier-général Christian Barabé, commandant du Secteur du Québec de la Force terrestre, qui a eu l'honneur de faire la connaissance d'anciens combattants.

« Ce fut un honneur et un privilège de pouvoir marcher dans les rues de la ville avec les anciens combattants qui ont inspiré ma carrière. Ce fut un profond et un humble sentiment tout à la fois », a indiqué le Matelot-chef Gérard Lépine, instructeur à l'ELRFC. « Un geste simple pour dire merci, pour tous leurs sacrifices. Ce sont des femmes et des hommes fantastiques, avec un bagage énorme. Ils nous ont tant appris et encore aujourd'hui, ils nous enseignent à prôner la paix dans les conflits, qu'ils soient grands ou moins grands. »

L'ELRFC est l'unique entité responsable d'offrir l'instruction militaire de base au Canada et accueille les futurs officiers et soldats provenant de toutes les régions du pays.

Les anciens combattants ont terminé la journée du 25 septembre le cœur rempli par la reconnaissance qui leur avait été témoignée, désormais certains qu'ils n'avaient pas été oubliés et qu'à l'avenir, on se souviendrait d'eux.

## Honour and a privilege to walk with veterans

By Carole Cellard

SAINT-JEAN-SUR-RICHÉLIEU, Que. — In spite of rain and cold winds, more than 350 veterans and members of numerous legions participated in an event, which was reported by Veterans Affairs Canada to be "one of the most important in the country and definitively the most important in Québec."

In keeping with the spirit of the Year of the Veteran, the Canadian Forces Leadership and Recruit School (CFLRS) organized a military parade and ceremony

to pay tribute to our veterans on September 25.

The military parade started from Saint-Jean Garrison with 1 000 CFLRS members, three military bands and veterans who had the opportunity to ride in vintage Second World War vehicles. They marched through the city to Campus Fort Saint-Jean, where the main ceremony took place.

"The most memorable, honourable and touching ceremony that I've ever had the pleasure of participating in, said Lieutenant-Colonel Christian Mercier,

commandant of CFLRS. "Further, to be able to demonstrate to serving members that the Canadian Forces core values of duty, loyalty, integrity and courage are not new concepts, but were what the veterans fought and died for, makes me proud to be Canadian."

Some of the ceremony highlights, were also very emotional moments for the veterans, like the reading of the "Poem from the Children of Europe" and the releasing of commemorative doves representing peace.

Brigadier-General Christian Barabé, commander of Land Force Quebec Area, presided over the ceremony and had the honour of meeting with many of the veterans.

"It has been an honour and a privilege to be able to walk the street with the

veterans that have inspired my career. It has been profound and yet, at the same time, a very humble feeling, said Master Seaman Gérard Lépine, instructor at CFLRS. "A small gesture to say thank you, for all of their sacrifices. They are amazing men and women with humongous baggage, they have taught us so much and above all, they are teaching us how to prone peace in any conflicts, small or big."

CFLRS is the unique entity responsible for conducting basic military training in Canada and receives aspiring officer candidates and recruits from all regions of the country.

At the end of the day, the veterans departed, their hearts filled with gratitude expressed to them, and with the confirmation that they have indeed not been forgotten nor will they ever be.



Members of CFLRS Saint-Jean stand at attention as part of the celebrations held to honour veterans at Saint-Jean Garrison.

Les membres de l'ELRFC Saint-Jean au garde à vous lors des célébrations en hommage aux anciens combattants tenues à la Garnison Saint-Jean.

RGen Christian Barabé, commander of Land Force Quebec Area, greets one of the veterans during the review parade held at Saint-Jean.

Le Rgen Christian Barabé, commandant du Secteur du Québec de la Force terrestre, accueille un ancien combattant lors du défilé de la revue à Saint-Jean.



# Canadian Forces Operations

More than 1 700 Navy, Army and Air Force personnel are currently deployed overseas on operational missions. On any given day, about 8 000 CF members—one third of our deployable force—are preparing for, engaged in, or returning from an overseas mission. Since 1947, the CF has completed 72 international operations. That figure does not include today's current operations, or the many CF operations carried out in Canada.

## Current Operations/

## Opérations en cours :

**Op ARCHER** – CF personnel operating under the US-led Coalition Forces Command—Afghanistan. There are 20 personnel in Kabul in liaison positions with the Afghan National Army Training Centre. Since August 2005, Op ARCHER has included the Canadian Provincial Reconstruction Team (PRT), which is operating in Kandahar. The PRT will remain there for 18 months, bringing together personnel from the CF, Foreign Affairs Canada, the Canadian International Development Agency and the Royal Canadian Mounted Police in a Canadian government interdepartmental effort.

**Current deployment: Approximately 265**

**Op ARCHER** – Du personnel des FC œuvre sous l'égide du Commandement des forces de la coalition – Afghanistan dirigé par les États-Unis. Il y a présentement 20 militaires dans des positions de liaison avec le centre d'instruction pour l'Armée nationale afghane. Depuis août 2005, l'Op ARCHER inclut aussi l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) canadienne qui a débuté ses opérations à Kandahar et qui devrait demeurer en place pour les 18 prochains mois. L'EPR comprend des membres des FC, d'Affaires étrangères Canada, de l'Agence canadienne de développement international et de la Gendarmerie royale du Canada au sein d'un effort canadien concerté et commun.

**Nombre actuel de militaires déployés : approximativement 265**

**Op ATHENA** – Infantry, armoured reconnaissance and other combat arms and support assets serving with the International Security Assistance Force in Kabul, Afghanistan; with additional support elements operating elsewhere in southwest Asia; began August 2003.

**Current deployment: Approximately 985**

**Op ATHENA** – Des effectifs de l'infanterie, de la reconnaissance blindée et d'autres services des armes de combat ont été affectés à la Force internationale d'assistance à la sécurité, à Kaboul (Afghanistan). D'autres éléments de soutien contribuent ailleurs en Asie du Sud-Ouest. L'opération a commencé en août 2003.

**Nombre actuel de militaires déployés : approximativement 985**

**Op AUGURAL** – Military advisors and armoured vehicles for the African Union (AU) mission in the Darfur region of Sudan. This has included a training program in Senegal run by Canadians on the use of the armoured vehicles for designated AU nations; began August 2005.

**Current deployment: 41**

**Op AUGURAL** – Les FC fournissent des conseillers militaires et des véhicules blindés dans le cadre de la Mission de l'Union africaine (UA) dans la région du Darfour au Soudan. La contribution a aussi

inclus un programme d'entraînement au Sénégal dirigé par des Canadiens sur l'opération des véhicules blindés pour les nations désignées de l'UA. L'opération a commencé en août 2005.

**Nombre actuel de militaires déployés : 41**

**Op BRONZE and Op BOREAS** – Following its summit meeting in Istanbul on June 28, 2004, NATO announced that operations in Bosnia-Herzegovina would be turned over to a European Union Force (EUFOR). During the autumn of 2004, NATO's Stabilization Force (SFOR) was gradually reduced while EUFOR built up. The transfer of command authority from SFOR to EUFOR took place on December 2, 2004, marking the start of Op BOREAS. The change of command authority to EUFOR marked another change of name for the Canadian contingent in Bosnia-Herzegovina, which is now designated Task Force Balkans (TFB). TFB comprises CF personnel deployed on Op BRONZE serving at NATO Headquarters in Sarajevo, and CF members deployed on Op BOREAS supporting EUFOR Liaison and Observation Teams in Bihac with the Multinational Brigade Northwest.

**Current deployment:**

**Op BRONZE: 10; Op BOREAS: 12**

**Op BRONZE et BOREAS** – Après sa conférence au sommet du 28 juin 2004 à Istanbul, l'OTAN a annoncé qu'elle allait confier ses opérations en Bosnie-Herzégovine à une Force de l'Union

européenne (EUFOR). Au cours de l'automne de la même année, la Force de stabilisation (SFOR) de l'OTAN réduisait graduellement ses effectifs, pendant que l'EUFOR renforçait sa présence pour la remplacer. Le 2 décembre 2004, le commandement passait de la SFOR à l'EUFOR, et l'Op BOREAS débutait. En raison de la passation de commandement à l'EUFOR, le contingent canadien en Bosnie-Herzégovine change encore une fois de nom et devient la Force opérationnelle dans les Balkans (FO Balkans). La FO Balkans est constituée de membres des FC, affectés à l'Op BRONZE et servant au QG de l'OTAN, à Sarajevo, ainsi que des FC participant à l'Op BOREAS ayant pour mission d'appuyer les équipes de liaison et d'observation de l'EUFOR à Bihac, au sein de la Brigade multinationale (nord-ouest).

**Nombre actuel de militaires déployés : Op BRONZE : 10; Op BOREAS : 12**



**Op CALUMET** – An air-traffic control unit and support personnel serving in El Gorah, Egypt, with the Multinational Force and Observers, the peacekeeping mission monitoring compliance by Israel and Egypt with the Camp David Accords; began 1986. The CF has also deployed four officers to act as liaison staff with the Egyptian Tactical Group, which has deployed along the Philadelphie corridor following the Israeli withdrawal from the Gaza Strip.

**Current deployment: 32**

**Op CALUMET** – Une unité de contrôle de la circulation aérienne et du personnel de soutien ont été déployés auprès de la Force multinationale et d'observateurs à El Gorah (Égypte). Il s'agit d'une mission de maintien de la paix visant à assurer le respect des Accords de Camp David par Israël et l'Égypte. Les FC ont aussi déployé quatre officiers de liaison qui agissent auprès du groupement tactique égyptien déployé près du corridor Philadelphie suite au retrait israélien de la Bande de Gaza. L'opération a commencé en 1986.

**Nombre actuel de militaires déployés : 32**

**Op CROCODILE** – Headquarters staff serving in Kinshasa and Kisangani with the UN Mission in the Democratic Republic of the Congo; began 2000.

**Current deployment: 8**

**Op CROCODILE** – Des membres de l'état-major servent à Kinshasa et à Kisangani auprès de la Mission d'observation des Nations Unies en République démocratique du Congo. L'opération a commencé en 2000.

**Nombre actuel de militaires déployés : 8**

**Op DANACA** – Communications personnel and a logistics organization supporting the UN Disengagement Force, which maintains separation between Israeli and Syrian forces on the Golan Heights; began October 1974.

**Current deployment: 191**

**Op DANACA** – Du personnel des communications et une organisation chargée de la logistique prêtent main-forte à la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement, sur le plateau du Golan, entre Israël et la Syrie. L'opération a commencé en octobre 1974.

**Nombre actuel de militaires déployés : 191**

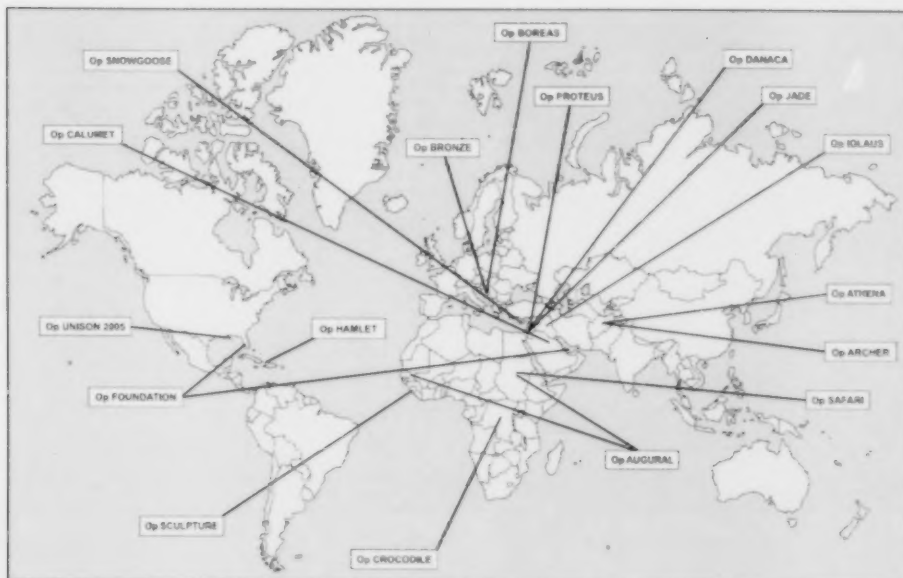


PHOTOS: OND/MCN



# Opérations des Forces canadiennes

Le Canada compte présentement plus de 1700 marins, soldats et membres de la Force aérienne en missions opérationnelles à l'étranger. Chaque jour, environ 8000 membres des FC, soit à peu près le tiers de nos forces déployables, se préparent à participer à une mission à l'étranger, participent à l'une d'entre elles ou en reviennent. Depuis 1947, les FC ont effectué 72 opérations internationales. Ce nombre ne tient pas compte des opérations actuellement en cours ou des nombreuses opérations des FC tenues au Canada.



**Op FOUNDATION** – The Canadian liaison team deployed at US Central Command Headquarters in Tampa, Florida, and in Bahrain at a CENTCOM subordinate headquarters, began October 2001.

**Current deployment:** 7

**Op FOUNDATION** – Un contingent canadien assure la liaison avec le Quartier général de l'US Central Command Headquarters à Tampa (Floride), avec d'autres membres stationnés à Bahrein, un des quartiers généraux secondaires de l'US CENTCOM. L'opération a commencé en octobre 2001.

**Nombre actuel de militaires déployés :** 7

**Op HAMLET** – Headquarters staff serving with the UN Mission for Stabilization in Haiti, began in May 2004.

**Current deployment:** 4

**Op HAMLET** – En Haïti, des membres du personnel d'état-major prennent part à la mission de l'ONU pour la stabilisation du pays. L'opération a commencé en mai 2004.

**Nombre actuel de militaires déployés :** 4

**Op IOLAUS** – A senior officer serving with the international team of advisors supporting the special representative of the Secretary-General of the UN in Iraq, began October 2004.

**Current deployment:** 1

**Op IOLAUS** – Un officier supérieur a été déployé pour une période d'un an au sein de l'équipe internationale de conseillers du représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Iraq. L'opération a commencé en octobre 2004.

**Nombre actuel de militaires déployés :** 1

**Op JADE** – UN Military Observers serving with the United Nations Truce Supervision Organization, which monitors compliance with the cease-fire agreement between Israel, Egypt, Lebanon, Jordan and Syria, began 1954.

**Current deployment:** 8

**Op JADE** – Des observateurs militaires de l'ONU servent auprès de l'Organisation des Nations Unies chargée de la surveillance de trêves, qui assure le maintien du cessez-le-feu entre Israël, l'Égypte, le Liban, la Jordanie et la Syrie. L'opération a commencé en 1954.

**Nombre actuel de militaires déployés :** 8

**Op PROTEUS** – A senior military staff officer assisting Palestinian authority officials with planning security sector reforms and operations, and is providing strategic advice in preparation for Israel's withdrawal from Gaza, began June 2005.

**Current deployment:** 1

**Op PROTEUS** – Un officier supérieur collabore avec les responsables de l'autorité palestinienne afin de planifier les réformes et les opérations relatives à la zone de sécurité. De plus, il fournit des conseils stratégiques en vue du retrait israélien de la bande de Gaza.

**Nombre actuel de militaires déployés :** 1

**Op SAFARI** – Headquarters staff and UN Military Observers serving with the UN Mission in Sudan, began April 2005.

**Current deployment:** 25

**Op SAFARI** – Du personnel d'état-major et des observateurs militaires de l'ONU participent à la Mission des Nations Unies au Soudan. L'opération a commencé en avril 2005.

**Nombre actuel de militaires déployés :** 25

**Op SCULPTURE** – Military advisors and training staff serving with the International Military Advisory Training Team, a British-led mission to help the government of Sierra Leone restore peace and stability after years of war, began November 2000.

**Current deployment:** 11

**Op SCULPTURE** – Des conseillers militaires et du personnel d'instruction servent auprès de l'Équipe militaire internationale consultative en matière d'instruction, une mission britannique qui vise à aider le gouvernement du Sierra Leone à rétablir la paix et la stabilité dans la région après des années de guerre. L'opération a commencé en novembre 2000.

**Nombre actuel de militaires déployés :** 11



DAVID WOOD

**Op SNOWGOOSE** – Headquarters staff serving with the UN Force in Cyprus, which monitors the cease-fire between Greek and Turkish Cypriots, began 1964.

**Current deployment:** 1

**Op SNOWGOOSE** – Un membre de l'état-major sert auprès de la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre, dont le mandat est de faire respecter l'accord de cessez-le-feu entre les Chypriotes grecs et turcs. L'opération a commencé en 1964.

**Nombre actuel de militaires déployés :** 1

## Recent Continental Operation/ Opération récente sur le continent :

**Op UNISON 2005** – Canada's military contribution to aid residents of the southern US devastated by Hurricane Katrina comprised three HMC Ships and crews, divers, engineers, relief flights, search and rescue (SAR) support, logistics and support staff. Op UNISON began September 2 and was completed October 6. The CF moved quickly in the wake of the Hurricane Katrina to provide much needed assistance.

**Deployment total:** Approximately 900

**Op UNISON 2005**

Trois navires canadiens de Sa Majesté, leurs équipages, des équipes de plongeurs, d'ingénieurs, des vols à vocation humanitaire, du soutien en recherche et sauvetage ainsi que du personnel de soutien et de logistique ont été déployés aux États-Unis pour collaborer aux efforts de secours dans les régions dévastées par l'ouragan Katrina. L'opération, qui constituait la contribution militaire aux efforts canadiens a débuté de façon expéditive le 2 septembre 2005, dès les premiers instants de l'après sinistre afin de venir en aide aux victimes de l'ouragan. L'opération s'est terminée le 6 octobre dernier.

**Nombre de militaires déployés :** approximativement 900

# Last CF members return home from Op UNISON

By Kristina Davis

Amid the debris, sets of stairs still stand—leading nowhere.

But as the people of the southern US slowly return to their homes—or what Hurricane Katrina left behind—there remains optimism and a warm thanks for those who came to help.

Master Warrant Officer André Boudreau, part of the Naval Construction Team (NCT), an element of the Canadian Composite Construction Engineering Group from CFB Gagetown and Halifax and 12 Wing Shearwater, says the 30-plus member team worked around the clock.

And while they returned home October 1, sound structures now stand in

Mississippi communities where there was nothing and many CF members experienced first-hand the local population's genuine appreciation.

Admittedly, some were surprised to see the small team from Canada—surprised but “very, very appreciative”. In fact, says MWO Boudreau, people just driving by would stop—get out of their cars—and come over just to shake their hands.

Coupled with the southern hospitality, though, was another reality of the south: the heat. MWO Boudreau says the temperature routinely climbed up into the 40s. And so just how hot was it? “Damn hot,” he says.

Something else, though, struck MWO Boudreau. “Everywhere you looked,” he explains, “were American flags. The patriotism...nothing affects that.”

As for their biggest challenge, he says that happened way before they set foot in

Mississippi. Collecting the vast amount of timber and other building supplies required was a sheer act of determination and teamwork, he explains. For the nails were needed in the hundreds of pounds and the plywood, for example, numbered more than 400 sheets.

Plus, adds the Nova Scotia native, the majority of the team was made up of Air Force and Army personnel, and for a few, it was their first time on the ship. “They treated us well,” he says, but for some on the HMCS Toronto, the sail itself was a bit of an adventure.

MWO Boudreau, whose daughter works on a boat, says he was determined not to take any of the remedies available. He wanted to call her and say he did it on his own. As it turned out, he did.

Ultimately, he says, it was a rewarding experience. “We did some good work,” he says before signing off on one of his last nights in Mississippi.



PHOTOS: SGT BRIAN WALSH

## Les derniers membres des FC reviennent de l'Op UNISON

par Kristina Davis

Parmi les débris, des escaliers, menant nulle part, tiennent toujours debout.

Les gens du Sud des États-Unis retournent graduellement dans leurs foyers, ou ce qui en reste, après le passage de l'ouragan Katrina. On sent quand même chez eux un optimisme et une grande reconnaissance pour ceux qui sont venus leur prêter main-forte.

L'Adjudant-maître André Boudreau, qui fait partie de l'équipe de construction de la Marine (ECM), un élément du groupe mixte canadien de génie construction comprenant des militaires de la BFC Gagetown, de la BFC Halifax et de la 12<sup>e</sup> Escadre Shearwater, affirme que l'équipe de plus de 30 membres a travaillé jour et nuit.

L'équipe est revenue au pays le 1<sup>er</sup> octobre, mais des structures solides se trouvent maintenant dans des villes du Mississippi où il ne restait plus rien. Bien des membres des FC ont aussi pu être témoins de la gratitude de la population.

Certains étaient surpris de voir arriver la petite équipe canadienne — surpris, mais « extrêmement reconnaissants », a ajouté l'Adjudant Boudreau. En effet, il souligne que des gens arrêtaient carrément leurs véhicules et en sortaient pour leur serrer la main.

À l'hospitalité typique du Sud s'ajoutait une autre caractéristique de cette région des États-Unis : la chaleur. L'Adjudant Boudreau indique que la température

grimpeait souvent au-dessus de 40 °C. Était-ce si chaud? « Incroyablement chaud », a-t-il répondu.

Une autre particularité a surpris l'Adjudant Boudreau. « Partout où l'on allait, des drapeaux américains flottaient », a-t-il expliqué. « Rien n'ébranle leur patriotisme. »

Pour ce qui est de leur principale difficulté, l'Adjudant Boudreau affirme qu'elle s'est présentée à eux dès leur arrivée au Mississippi. Réunir le bois d'œuvre et les matériaux de construction nécessaires a représenté un effort de débrouillardise et un travail d'équipe considérable. L'équipe avait besoin de centaines de livres de clous et de plus de 400 feuilles de contreplaqué.

En outre, ajoute ce Néo-Écossais d'origine, la plupart des membres de l'équipe étaient des militaires de l'Armée ou de la Force aérienne; pour certains, il s'agissait de leur premier déplacement en navire. « On nous a bien traités », a-t-il affirmé, mais pour certains passagers du NCSM Toronto, le voyage en soi a comporté sa part d'aventures.

L'Adjudant Boudreau, dont la fille travaille sur un bateau, affirme qu'il était bien décidé à ne prendre aucun des remèdes disponibles. Il voulait pouvoir lui téléphoner et lui dire qu'il avait réussi tout seul. Ce qu'il a fait.

En bout de ligne, l'expérience a été enrichissante, selon lui. « Nous avons accompli du bon travail », a-t-il affirmé lors d'une de ses dernières soirées dans le Mississippi.

Cpl Scott Alberts, a Construction Technician with the NCT from CFB Halifax, installs roofing panels on a temporary shelter in D'Iberville, Mississippi. The NCT is part of the Canadian Composite Engineering Team that was deployed to Mississippi to assist in the recovery efforts following the onslaught of Hurricane Katrina. The team returned home October 1.

Le Cpl Scott Alberts, technicien de construction de l'ECM de la BFC Esquimaux, installe des panneaux de toit sur un abri temporaire à D'Iberville, au Mississippi. L'ECM est une composante du groupe mixte canadien de génie construction en mission au Mississippi afin de participer aux efforts de reconstruction à la suite du passage de l'ouragan Katrina. L'équipe est revenue au pays le 1<sup>er</sup> octobre.

MWO André Boudreau, a member of the Naval Construction Team, double-checks drawings of a temporary shelter being built by the Canadian Composite Engineering Group in D'Iberville, Mississippi.

À D'Iberville, au Mississippi, l'Adjudant André Boudreau, de l'équipe de construction de la Marine, revérifie les plans d'un abri temporaire conçu par le Groupe mixte canadien de génie construction.



Cpl Tim MacDonald, a carpenter with the NCT deployed in D'Iberville, Mississippi, in support of Op UNISON, marks a nail top for the placement of roof trusses. The Composite Construction Engineering Group comprised more than 30 people from CFB Gagetown and Halifax and 12 Wing Shearwater.

Le Cpl Tim MacDonald, charpentier de l'ECM en mission à D'Iberville, au Mississippi pour appuyer l'Op UNISON, marque un mur pour le placement de fermes. Le Groupe mixte canadien de génie construction est composé de plus de 30 militaires provenant de la BFC Gagetown, de la BFC Halifax et de la 12<sup>e</sup> Escadre Shearwater.

## CF firefighters attend Ottawa memorial

By Cpl Jean-Guy Mayer

The "Last Post" and "Reveille" trumpeted throughout the Parliament grounds. Everyone remembering the fallen. After the unifying prayer and benediction for the fallen by Rev. John Bridges, Ottawa Fire Services Chaplain, the lone piper played "Amazing Grace" from a distance. We all remembered.

On September 11, the QLS 0038 journeyman course from the CF Fire Academy attended the Canadian Fallen Firefighters 2005 Memorial Ceremony on Parliament Hill.

The journeyman course consists of CF firefighters from Comox, B.C. to Shearwater, N.S., who came to parade with firefighters from around the country to honour all known fallen Canadian firefighters, of whom there are 700. A special part of the ceremony honoured those who died in the line of duty in 2004.

"We felt an enormous amount of pride to be able to witness such an event. This event allowed firefighters from all over the country to meet, share stories and experiences. Just being there you could feel the pride for one's country," said Corporal John Paradis, a firefighter from 19 Wing Comox.

CF members arrived on Parliament Hill at 10:30 a.m. and were welcomed by the parade officials. The parade began with the pipes and drums marching with firefighters in full dress uniforms, and the entrance to the Parliament Building was decorated with an antique fire truck and two aerial trucks from Ottawa and Gatineau, Que. along with fire departments hoisting our nation's flag.

After the ceremony, there was a meet and greet inside Parliament where all the firefighters attending had a chance to meet and share a memory or two.



Firefighters from the CF Firefighter Academy at CFS Borden attend a memorial for a Parliament Hill to honour fallen firefighters.

Sur la Colline du Parlement, des pompiers de l'École des pompiers des FC ou la BFC, Borden assistent à une cérémonie en l'honneur des pompiers morts en service.

## Des pompiers des FC à la cérémonie commémorative à Ottawa

par le Cpl Jean-Guy Mayer

Les notes de la « Sonnerie aux morts » et du « Réveil » résonnent sur le terrain du Parlement. Chacun a pensé aux disparus. Après la prière et la bénédiction des pompiers morts en service, par le révérend John Bridges, aumônier des pompiers d'Ottawa, un seul cornemuseur a joué « Amazing Grace ». Nous nous sommes tous souvenus.

Le 11 septembre, les membres du cours NQ5 0038 (Compagnon) de

l'École des pompiers des FC ont assisté à la Cérémonie commémorative 2005 en l'honneur des pompiers canadiens morts en service, sur la Colline du Parlement.

Les étudiants de ce cours étaient des pompiers des FC provenant de Comox (C.-B.) à Shearwater (N.-É.), qui ont défilé en compagnie de pompiers de l'ensemble du Canada pour honorer les 700 pompiers canadiens morts en service. Un volet spécial de la cérémonie honorait la mémoire des disparus de l'année 2004.

« Nous sommes extrêmement fiers d'avoir pu assister à pareil événement. Des pompiers de tout le pays ont pu se rencontrer, partager des histoires et des expériences. Il suffisait d'être là pour sentir combien ces gens sont fiers de leur pays », a souligné le Caporal John Paradis, pompier de la 19<sup>e</sup> Escadre Comox.

Les membres des FC sont arrivés sur la Colline du Parlement à 10 h 30 et ont été accueillis par les dignitaires du défilé. En tête du défilé venait le corps de

cornemuses. Les pompiers étaient tous en uniforme de grand appareil tandis qu'à l'entrée du Parlement se trouvaient un ancien camion d'incendie et deux élévateurs à nacelle sur camions provenant des services d'incendie d'Ottawa et de Gatineau (Qc) et d'où flottait le drapeau du Canada.

Après la cérémonie, une réception de bienvenue a eu lieu à l'intérieur du Parlement et tous les pompiers présents ont pu se rencontrer et partager quelques souvenirs.

## Can we do better?

By Capt Jason Proulx

When one thinks about international co-operation, it makes perfect sense for close allies such as Canada and the US to assist each other when required, particularly given the continuous threat of terrorism and natural disasters the likes of Hurricane Katrina.

So why is it that the only up-to-date defence agreement between our two nations is an aerospace agreement concerning NORAD? Why do we not have a similar agreement for maritime co-operation or aid to civilian authorities? It is not because of a lack of trying, since many agreements have been signed over the years.

One could argue other agreements have come and gone because of a lack of focus on emerging threats and commitment to oppose them. Truth be told, NORAD is the only bi-national defence organization that comprises both Canadian and US staff on a full-time basis.

Enter the Bi-National Planning Group (BPG), whose job it is to examine the nature of the defence relationship between Canada and the US. "We look at the way our two countries do business together, and identify areas where we think we need to improve," said Captain Kendall Card, former commander of the aircraft carrier Abraham Lincoln, who now serves as the American co-director of the group.

"By having proper agreements and plans in place, we would reduce our response time during cross-border emergencies," he added.

For that very reason, the BPG has drafted several plans to address missions such as joint and combined defence, as well as aid to civil authorities. In short, once the plans are adopted, they will help save lives in the future by reducing time and confusion in responding to cross-border emergencies.

"While our people make the system work the way it is now, these plans will make their lives a lot easier by reducing the red tape during a response to a crisis," said Capt(N) Richard Bergeron, former

commander of HMCS Ottawa and Canadian co-director of the BPG.

But operating in a bi-national sphere is not easy, particularly given evolving threats, militaries and the complex nature of Canada-US relations.

With the NORAD agreement currently under negotiation, a relatively new Northern Command in the US and the birth of CANADA COMMAND, there are many variables to juggle.

"I'm optimistic that as events unfold and the dust settles, we will make significant progress towards enhanced military co-operation," said Capt(N) Bergeron. "That being said, we can't rush the process." Capt Proulx is with BPG.

## Pouvons-nous faire mieux?

par le Capt Jason Proulx

Quand on pense à la coopération internationale, il est tout à fait à propos que des alliés aussi près que le Canada et les États-Unis s'aident mutuellement si besoin est, en particulier dans des situations de menaces terroristes ou de catastrophes naturelles, comme dans le cas de l'ouragan Katrina.

Pourquoi donc le seul accord à jour en matière de défense entre nos deux pays porte-t-il sur le NORAD, un accord dans le domaine aérospatial? Pourquoi ne disposons-nous pas d'accords similaires en matière de coopération maritime ou d'aide aux instances civiles? Ce n'est pas que nous n'essayions pas, puisque de nombreux accords ont été signés au fil des ans.

Certains peuvent prétendre que d'autres accords ont été convenus puis délaissés en raison d'un manque de concentration sur des menaces imminentes et d'un engagement à s'y opposer. À vrai dire, le NORAD est la seule organisation binationale employant à temps plein du personnel canadien et américain.

Puis arrive le Groupe de planification binational (GPB) dont le travail consiste à examiner la nature des relations entre le Canada et les États-Unis en matière de défense. « Nous examinons comment nos deux pays traitent ensemble et cernons les points qui, selon nous, doivent être améliorés », a indiqué le Capitaine Kendall Card, ancien capitaine de frégate à bord du porte-aéronefs Abraham Lincoln, et maintenant codirecteur américain du groupe. « En disposant des plans et des

accords appropriés, nous pourrions réduire les délais d'intervention dans des situations d'urgence transfrontalières », a-t-il ajouté.

C'est pourquoi le GPB a esquissé plusieurs plans de missions, notamment de défense interarmes et interarmées, et d'aide aux instances civiles. Bref, une fois les plans adoptés, ils serviront à sauver des vies dans le futur en diminuant les délais et la confusion au moment d'interventions dans des situations d'urgence transfrontalières.

« Même si notre personnel assure le fonctionnement du présent système, les plans lui faciliteront la vie en réduisant les formalités administratives nécessaires pendant une intervention en cas de crise », a expliqué le Capitaine de vaisseau Richard Bergeron, ancien capitaine de frégate du NCSM Ottawa et codirecteur canadien du GPB.

Fonctionner dans un contexte binational n'est cependant pas facile, compte tenu particulièrement de l'évolution des menaces, des organisations militaires et de la complexité des relations canado-américaines.

De nombreuses variables doivent être prises en compte, par exemple le renouvellement du NORAD, le Northern Command récemment créé aux États-Unis et la création du Commandement Canada.

« Au fur et à mesure du déroulement des événements et avec le recul, j'ai bon espoir que nous ferons des progrès considérables vers une meilleure coopération militaire », a conclu le Capt Bergeron. « Cela dit, il faut y mettre le temps nécessaire. »

Le Capt Proulx travaille au sein du GPB.

## AIR FORCE

# Training so that others may live – Arctic SAREX

By Holly Bridges

With a combined responsibility of over 15 million km<sup>2</sup> (Canada's landmass, territorial waters and mid-ocean sections of the Atlantic and Pacific) and the challenges of terrain and climate, search and rescue (SAR) in Canada is a demanding and daunting task.

Commercial activities such as shipping, offshore oil and gas exploration, fishing, recreational boating and flying are on the increase. They all have inherent risk,

placing Canadians in danger. As a result, SAR continues to be an Air Force priority.

Every year, Air Force personnel are tasked by the three Joint Rescue Coordination Centres that respond to over 8 000 requests for assistance. Training plays a vital part in preparing SAR crews to respond wherever and whenever duty calls.

This week, we showcase two major SAR training exercises recently undertaken by the SAR community—Arctic SAREX at Eielson Air Force Base, Alaska and National SAREX in Summerside, PEI.

A para rescue jumper from the Russian Federation picks up his parachute after jumping from a US C-130 aircraft.

Un parachutiste de sauvetage de la Russie remonte son parachute après avoir sauté d'un décoller C-130 de l'armée américaine.



Members of the Canadian, US and Russian Federation delegations pose for a group photo to commemorate their week spent working together at Arctic SAREX 05, Eielson, Alaska.

Des membres des délégations canadienne, américaine et russe posent en groupe pour souligner la semaine qu'ils ont passée ensemble lors du SAREX (Arctique) 2005, à Eielson, en Alaska.



The US hosted the 11th annual Arctic SAREX, September 11-18. This year's training scenario took place at the Firebird Drop Zone near Eielson Air Force Base, Alaska. It portrayed a simulated aircraft crash in a remote part of the Arctic. Canadian, Russian and American SAR teams searched for, evacuated and gave medical aid to approximately 20 simulated victims.

Les États-Unis ont accueilli le 11<sup>e</sup> SAREX (Arctique) annuel du 11 au 18 septembre. Le scénario de formation de cette année a eu lieu à la zone de largage Firebird près de la base aérienne Eielson, en Alaska. On cherchait à y recréer un écrasement d'avion dans un coin éloigné de l'Arctique. Des équipes de SAR canadienne, russe et américaine ont procédé aux recherches, à l'évacuation d'une vingtaine de victimes, en plus de leur prodiguer des soins médicaux.

## S'entraîner pour sauver des vies – SAREX (Arctique)

par Holly Bridges

Avec une responsabilité partagée de plus de 15 millions de km<sup>2</sup> (comprenant la masse continentale canadienne, les eaux territoriales et les sections océaniques de l'Atlantique et du Pacifique) et les défis que posent le terrain et le climat, la recherche et sauvetage (SAR) au Canada est une tâche monumentale des plus exigeantes.

Les activités commerciales telles que le transport maritime, l'exploration gazière et pétrolière, la pêche, la navigation de plaisance et la circulation aérienne sont en hausse. Toutes comportent des risques et peuvent mettre en danger la vie de Canadiens. Voilà pourquoi les opérations

SAR constituent une priorité pour la Force aérienne.

Chaque année, les trois centres interarmées de coordination des opérations de sauvetage font appel au personnel de la Force aérienne pour répondre à plus de 8000 demandes d'aide. La formation joue un rôle crucial pour ce qui est de préparer les équipes de recherche et sauvetage à réagir peu importe où et quand le besoin se fait sentir.

Cette semaine, nous vous présentons deux importants exercices de formation en recherche et sauvetage entrepris récemment par les gens de ce domaine, soit le SAREX (Arctique), tenu à la base aérienne Eielson, en Alaska et l'exercice national SAREX, à Summerside (Î.-P.-É.).

After conducting their initial patient assessment, CF SAR Techs MCpl Andrew Mackenzie of 19 Wing Comox (foreground) and Sgt Ben House of 14 Wing Greenwood (background) work with a parachute specialist from the Russian Federation to carry one of 20 "victims" of a simulated aircraft crash to safety during Arctic SAREX 05, Eielson, Alaska.

Après avoir effectué l'évaluation initiale de l'état de la victime, les techniciens en recherche et sauvetage des FC, le Cpl Andrew Mackenzie de la 19<sup>e</sup> Escadre Comox (à l'avant-plan) et le Sgt Ben House de la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood (à l'arrière-plan) travaillent avec un des parachutistes spécialistes du sauvetage de la Russie, afin de transporter l'une des 20 « victimes » d'un écrasement simulé d'avion dans un endroit sûr lors du SAREX (Arctique) 2005 à Eielson, en Alaska.





# FORCE AÉRIENNE

## SAREX

14 Wing Greenwood hosted this year's national Search and Rescue Exercise (SAREX) at Summerside, P.E.I. Every year, Canadian Air Force squadrons who employ SAR technicians participate in the annual exercise with teams comprising SAR TECHs, aircrew and maintenance crews. SAREX participants compete in a series of judged events to ensure standardization in techniques and procedures related to SAR.

For complete coverage of these events, including the list of National SAREX winners, go to [www.airforce.forces.gc.ca](http://www.airforce.forces.gc.ca).

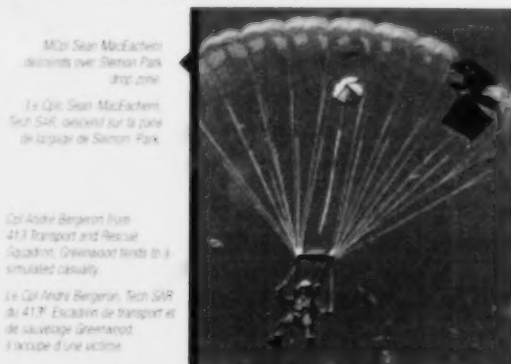
Cette année, la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood a accueilli l'exercice national annuel de recherche et sauvetage (SAREX) à Summerside (I.P.-É.). Chaque année, les escadrons de la Force aérienne du Canada où travaillent des techniciens SAR participent à l'exercice annuel dans des équipes composées de Tech SAR, de personnel navigant et de personnel de maintenance. Les participants se mesurent les uns aux autres dans une série d'épreuves jugées qui visent à assurer l'uniformisation des techniques employées en recherche et sauvetage.

Pour lire les reportages complets de ces activités, dont la liste des gagnants du SAREX national, consultez le site Web suivant : [www.forceaerienne.forces.gc.ca](http://www.forceaerienne.forces.gc.ca).



SAREX 2005 was held in Summerside, P.E.I. from the September 19-25. SAR TECH Sgt. Jean-Paul Cossette watches for the drop zone out the openers window in the CC-130 Hercules.

SAREX 2005 a eu lieu à Summerside (I.P.-É.) du 19 au 25 septembre. Le Sgt Jean-Paul Cossette, Tech SAR, guette la zone de largage par la fenêtre d'observation du CC-130 Hercules.



Major Sean MacEachern descends over Simon Park drop zone.

Le Cdt Sean MacEachern, Tech SAR, descend sur la zone de largage de Simon Park.

Cpl André Bergeron from 413 Transport and Rescue Squadron, Greenwood lands in a simulated casualty.

Le Cpl André Bergeron, Tech SAR du 413<sup>e</sup> Escadron de transport et de sauvetage Greenwood, s'accroche d'une victime.



## People at Work

Search and Rescue Technicians Master Corporal Norm Penny and Sergeant Derek Rogers will receive the Star of Courage from the Governor General at a ceremony later this year for risking their lives in September 2004 to save four fishermen from drowning after their vessel capsized near Cape Bonaville, Newfoundland and Labrador, during a storm.

**NAME:** Derek Rogers  
**RANK:** Sergeant  
**OCCUPATION:** SAR Technician  
**UNIT:** 103 Search and Rescue Sq, 9 Wing Gander  
**YEARS IN THE CF:** 16 years plus  
**REG/RESERVE:** Regular Force  
**PREVIOUS POSTINGS:** Winnipeg, Comox, and Gander

**HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR WORK WITH SAR?** Search and rescue provides a lot of challenges and some pretty interesting experiences. Basically, we're a 100 percent operational, we train for what we do then we go out and do it.

**WHAT ARE YOUR THOUGHTS AT RECEIVING THE STAR OF COURAGE?**

A lot of people worked hard during that rescue and it feels like we're stealing the spotlight from the rest of the crews, the emergency service workers, and the volunteers in Bonaville. The mission was a tragedy for the families involved, but if everyone hadn't worked together that night it would have been much worse. I only wish we could have gotten everyone home that evening.

**NAME:** Norman Penny  
**RANK:** Master Corporal  
**OCCUPATION:** SAR Technician  
**UNIT:** 103 Search and Rescue Sq, 9 Wing Gander  
**YEARS IN THE CF:** 11 years  
**REG/RESERVE:** Regular Force  
**PREVIOUS POSTINGS:** Gagetown, Saint-Jean, Comox

**HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR WORK WITH SAR?** I am the luckiest guy in the CF. I have a chance to return loved ones to their families.

**HOW DOES THIS WORK HELP YOU IN YOUR ROLE AS A CF MEMBER?**

Our work as SAR TECHs allows us to be out there helping people when times are not the greatest for them. It allows the rescue team that we are a part of to be proactive in showing Canadians that they have a resource for them when they, or their loved ones, need help in this vast country, with its challenging landscapes and changing climates. It allows us as SAR TECHs to represent all search and rescue personnel and all that wear the CF uniform to show the flag and let all Canadian citizens know that we are there for them.

## Nos gens au travail

Lors d'une cérémonie qui aura lieu plus tard cette année, les techniciens de recherche et sauvetage, le Caporal-chef Norm Penny et le Sergent Derek Rogers recevront l'Étoile du courage de la gouverneure générale pour avoir risqué leurs vies, en septembre 2004, afin de sauver quatre pêcheurs de la noyade après que leur bateau a chaviré lors d'une tempête près de cap Bonaville, à Terre-Neuve-et-Labrador.



**NOM :** Derek Rogers  
**GRADE :** Sergeant  
**OCCUPATION :** Technicien SAR  
**UNITÉ :** 103<sup>e</sup> Escadron de recherche et sauvetage, 9<sup>e</sup> Escadre Gander  
**ANNÉES DANS LES FC :** plus de 16 ans dans la Force régulière  
**AFFECTATIONS ANTÉRIEURES :** Winnipeg, Comox et Gander.

**COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL?** Les opérations de recherche et sauvetage offrent à la fois beaucoup de défis et des expériences très intéressantes. Nous sommes des unités totalement opérationnelles, nous nous entraînons, puis, nous allons faire notre travail dans le vrai monde.

**QUELLES SONT VOS IMPRESSIONS SUR VOTRE ÉTOILE DU COURAGE?**

Certes, cette médaille est un grand honneur, mais c'est tout de même gênant. Beaucoup de personnes ont travaillé très fort durant ce sauvetage et on a un peu l'impression de voler la vedette aux membres des équipages, aux travailleurs des services d'urgence et aux bénévoles de Bonaville. La mission était une tragédie pour les familles, mais sans la collaboration de tous ces intervenants, l'issue de ce sauvetage aurait été bien pire. J'aurais bien aimé pouvoir ramener tout le monde à la maison ce soir-là.

**NOM :** Norman Penny  
**GRADE :** Caporal-chef  
**OCCUPATION :** Technicien SAR  
**UNITÉ :** 103<sup>e</sup> Escadron de recherche et sauvetage, 9<sup>e</sup> Escadre Gander  
**ANNÉES DANS LES FC :** 11 ans dans la Force régulière  
**AFFECTATIONS ANTÉRIEURES :** Gagetown, Saint-Jean et Comox.

**COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL?** Je suis un des membres les plus chanceux des FC. J'ai la chance de réunir des gens et leurs proches.

**COMMENT CE TRAVAIL VOUS AIDE-T-IL DANS VOTRE RÔLE DE MILITAIRE?**

L'équipe de sauvetage dont nous faisons partie peut alors montrer concrètement aux Canadiens à qui ils peuvent faire appel lorsqu'ils ou qu'un de leurs proches ont besoin d'aide dans ce vaste pays, regorgeant de terrains accidentés où le climat est souvent incertain. Nous pouvons représenter tout le personnel de recherche et sauvetage ainsi que tous ceux qui portent l'uniforme des FC pour faire voler le drapeau et montrer à tous les Canadiens que nous sommes là pour eux.

ARMY

## New vehicle variants meet changing operational demands

By Sabrina St-Cyr

Over the past several years, the Army has either replaced or updated existing vehicles to meet the demands of today's operational requirements, from replacing the aging litus to installing a new remote weapons system on the M113. During a recent demonstration five of these vehicles were on display.

The M113 is going through a conversion to the mobile tactical vehicle light (MTVL) and A3's. Originally purchased in 1963, approximately 155 modified MTVLs and A3's have been delivered and the first five MTVL recovery will be released in October.

The conversion process includes "new fuel system, electrical system, high mobility suspension and an additional metre to the hull centre," explains Major Gordon Edwards. These changes will be included for all variants of the MTVL. According to Master Warrant Officer Gilles Desjardins, the most luxurious addition to the MTVL is the remote weapons system. This system has a day and night camera image with colour screen and infrared conversion. This is a target defensive weapon and could eventually be available for the LAV III as well.

The heavy engineer support vehicle is designed for use by combat engineer regiments. Originally upgraded in 2002, it is fitted with a 3-way dump box and plow, or a palletized loading system.

"In response to an urgent operational requirement," explains Dan Rolfe, "Director Support Vehicles Program Management recently developed an add-on ballistic protection system to complement an existing mine blast protection system for vehicles in Kandahar, Afghanistan." One vehicle in-theatre has been fitted with these systems, and plans are underway to outfit additional vehicles.

A new field ambulance, manufactured in 2004, has been delivered to units throughout Canada. This 4x4 field ambulance provides support at the second and third lines of operations, acting as transportation to hospital units. The added upgrade is a hydraulic litter lift, providing extra room for more stretchers. None have been deployed overseas as of yet.

The light utility vehicle wheeled is a split fleet concept created to replace the litus. The two vehicles are the Milcot and the G-Wagon.

The Milcot is a "militarized commercial off-the-shelf GM Silverado used mainly by Reserve units," explains Captain Alain Dionne. "It is not intended for deployment outside North America."

The G-Wagon is a standard military pattern vehicle with 93 presently in Kabul and Kandahar. The three variants of the G-Wagon include the command and reconnaissance with C6, C9 and 50 cal mounted capabilities, the military police and the basic 4-crew.

The remote weapons system sits front and centre atop the mobile tactical vehicle recovery vehicle.

Le système d'arme télécommandé se trouve au centre avant du véhicule tactique mobile de récupération.



This 4x4 field ambulance is designed for second and third line operations, acting as transportation to hospital units.

Cette ambulance de campagne 4 x 4 est conçue pour les opérations en deuxième et en troisième lignes, servant de moyen de transport vers les hôpitaux.



## De nouveaux véhicules modifiés pour répondre aux besoins opérationnels changeants

par Sabrina St-Cyr

Au cours des récentes années, l'Armée a remplacé ou modernisé son parc de véhicules pour répondre aux exigences opérationnelles d'aujourd'hui, remplaçant ainsi ses vieux litus ou installant un système d'arme télécommandé sur le M113. Cinq de ces nouveaux véhicules étaient exposés lors d'une récente démonstration.

Acheté à l'origine en 1963, le M113 est transformé en véhicule tactique mobile léger (VTML) et en A3. Environ 155 VTML et A3 modifiés ont déjà été livrés et les cinq premiers VTMD de récupération seront prêts en octobre.

Le processus de conversion comprend « un nouveau système d'alimentation en carburant, un système électrique et une suspension haute mobilité, ce qui allonge le véhicule d'un mètre », a expliqué le Major

Gordon Edwards. Ces modifications seront apportées à toutes les variantes du VTML. Selon l'Adjudant-major Gilles Desjardins, l'ajout le plus remarquable au VTML est le système d'arme télécommandé. Ce dernier est équipé d'une caméra de pointage diurne-nocturne à écran couleur et conversion infrarouge. Il s'agit d'une arme défensive pointée qui pourrait éventuellement être montée sur le VBL III.

Le véhicule lourd de soutien du génie est destiné aux régiments du génie de combat. Modernisé à l'origine en 2002, ce véhicule est équipé soit d'une benne de déchargement sur trois côtés et d'une lame, ou d'un système de chargement palletisé.

« C'est en réaction à un besoin opérationnel urgent », a expliqué Dan Rolfe, « que la Direction - Administration du programme des véhicules de soutien a récemment développé un système de protection balistique ajouté pour améliorer le système de protection contre les mines actuellement utilisé pour les véhicules déployés à Kandahar, en Afghanistan ». Un véhicule pour le théâtre des opérations a été équipé avec ce système, et des plans sont élaborés pour équiper les autres véhicules.

Une nouvelle ambulance de campagne fabriquée en 2004 a été mise en service dans les unités de partout au Canada. Cette ambulance de campagne 4 x 4 assure le soutien opérationnel en deuxième et troisième lignes en servant de moyen de transport vers les hôpitaux. La modernisation ajoutée est un élévateur hydraulique pour les civières qui permet de dégager de l'espace et ainsi transporter plus de civières. Aucune de ces ambulances n'a encore été déployée à l'étranger.

Le véhicule utilitaire léger à roues est un concept de parc divisé pour remplacer les litus. Les deux véhicules sont le Milcot et le G-Wagon.

Le Milcot est une « version militarisée du véhicule Silverado de GM disponible sur le marché et qui est principalement utilisé par les unités de la Réserve », a précisé le Capitaine Alain Dionne. « Ce véhicule n'est pas destiné à être utilisé en déploiement hors de l'Amérique du Nord. »

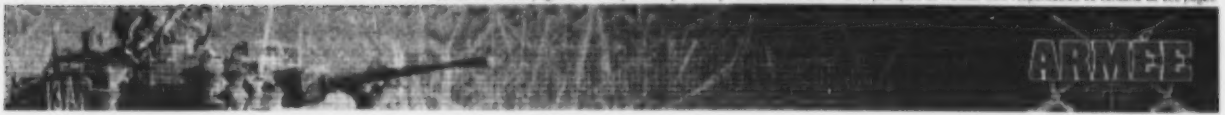
Le G-Wagon est un modèle militaire normalisé dont 93 sont actuellement en service à Kaboul et à Kandahar. Les trois variantes du G-Wagon sont le modèle de commandement et de reconnaissance pouvant être armé avec une mitrailleuse C6, C9 ou 50, le modèle pour la Police militaire et le modèle de base à quatre passagers.



PHOTO: SABRINA ST-CYR

This variant of the heavy engineer support vehicle is equipped with a Ballistics Kit and armour.

Cette variante du véhicule lourd de soutien du génie est équipée d'un ensemble balistique et d'un blindage ajouté.



## PHOENIX RAM develops and confirms brigade capabilities

By Cpl Yvette Mills

WAINWRIGHT, Alta. — More than 5 000 soldiers will train in Wainwright on Exercise PHOENIX RAM from September 6 to October 22, as the largest Canadian combined arms, brigade-level training event since 1992.

The exercise will involve Alberta-based soldiers from 1 Canadian Mechanized Brigade Group, 1 Area Support Group and 18 Air Defence Regiment and the Royal 22<sup>e</sup> Regiment based in Valcartier, Que., will also take part.

### Brigade level combat training

The aim of Ex PHOENIX RAM is to develop and confirm the capabilities a modern brigade needs to successfully overcome the various obstacles they may encounter in operational environments around the world, including terrorists and local militias.

Soldiers and officers will train progressively, starting at the section/crew/detachment and working their way up to platoon/trump, sub-unit and unit levels. The exercise will culminate with battle group and brigade-level operations in a complex working environment.

### Three-block war

Ex PHOENIX RAM will simulate the contemporary operating environment that senior officers and military experts call the three-block war. The term three-block war, coined by US Marine Corps Commandant General Charles Krulak, refers to an operating environment that spans three city blocks.

The first block, soldiers will deliver humanitarian aid or assist others in doing that.

The second block, soldiers will conduct stabilization or peace support operations.

The third block, soldiers will be engaged in a high-intensity fight.

### Precedent for the future

Ex PHOENIX RAM is expected to set a benchmark for future Army training. It is intended to provide realistic training for soldiers at all levels, while integrating all of the combat functions that will enable Canada's Army to successfully complete difficult missions around the world. Cpl Mills works with PA at LFWA headquarters.

MCpl Eric Argus checks the oil levels in his MLVW during a halt in North Battleford, Saskatchewan.

Le Cpl Eric Argus vérifie le niveau d'huile de son VLAR lors d'une halte à North Battleford (Saskatchewan).



PHOTO: MULTISPEC/ARMÉE CANADIENNE



Soldiers from 2nd Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Regiment, practice recon patrol force maneuvers.

Des soldats du 2<sup>e</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment, pratiquent leurs manœuvres de défense en patrouille de reconnaissance.

## L'Ex PHOENIX RAM perfectionne et confirme les capacités des brigades

par le Cpl Yvette Mills

WAINWRIGHT (Alb.) — Depuis le 6 septembre, plus de 5000 militaires s'entraînent à Wainwright dans le cadre de l'exercice PHOENIX RAM, la plus importante activité d'entraînement canadienne interarmées au niveau de la brigade depuis 1992. Cet exercice se terminera le 22 octobre prochain.

Des militaires basés en Alberta du 1<sup>er</sup> Groupe-brigade mécanisé du Canada, du 1<sup>er</sup> Groupe de soutien de

secteur, du 18<sup>e</sup> Régiment de défense antiaérienne et du Royal 22<sup>e</sup> Régiment de Valcartier (QC) participent à cet exercice.

### Un entraînement au combat pour les brigades

Le but de l'Ex PHOENIX RAM vise à perfectionner et à confirmer les capacités d'une brigade moderne à besoin pour surmonter avec succès les divers obstacles qu'elle est susceptible d'affronter dans des environnements

opérationnels à travers le monde, y compris des terroristes et des milices locales.

Les soldats et les officiers s'entraînent progressivement, en commençant aux niveaux de la section, de l'équipage ou du détachement, et ce, jusqu'aux niveaux du peloton ou de la troupe, de la sous-unité et de l'unité. L'exercice se terminera par des opérations de groupement tactique et de brigade, dans un environnement de travail complexe.

### La guerre à trois volets

L'Ex PHOENIX RAM simule l'environnement opérationnel contemporain que les officiers supérieurs et les experts militaires appellent la guerre à trois volets. Inventé par le General Charles Krulak, commandant du Corps des Marines américain, le terme guerre à trois volets fait référence à un environnement opérationnel couvrant trois volets dans une même ville.

Dans le cadre du premier volet, des militaires assurent l'aide humanitaire ou aident d'autres intervenants à le faire.

Au second volet, des militaires mènent des opérations de stabilisation ou de soutien de la paix.

Enfin, au troisième volet, des militaires participent à un combat de haute intensité.

### Un précédent pour l'avenir

On s'attend à ce que cet exercice établisse un point de repère pour les entraînements à venir de l'Armée de terre. Il a pour but d'offrir un entraînement réaliste aux militaires de tous les niveaux, et ce, en intégrant toutes les fonctions de combat qui permettront à l'Armée canadienne de s'acquitter avec succès de missions difficiles partout dans le monde.

Le Cpl Mills travaille au bureau des Affaires publiques du QG du SOFT.



Cpl Martin Bokkuk mans a GPM machine gun in the turret of a G-Wagon while manning a traffic control point.

Le Cpl Martin Bokkuk tient une mitrailleuse GPM dans la tourelle d'un G-Wagon alors qu'il est chargé d'un poste de contrôle de la circulation.

# NAVY

## Sea pay review to benefit sailors

By Carmel Ecker

Some CF members may have money back in their pockets following the final stage of the sea duty allowance verification.

The verification is the final step in a five-year effort to resolve errors in the way the allowance had been calculated since incremental levels were created in the 1980s.

Originally, many sailors faced paying back thousands of dollars for accounting errors made throughout their careers because DND could not legally write off the overpayments due to Treasury Board policy.

Earlier this year, the ruling in the Markovich stated the Crown could not ask anyone to pay back more than six years worth of overpayments. This applies to sea allowance overpayments, so the Treasury Board cannot claw back on payments beyond six years.

Now all files are being reviewed and the statute will be applied. Those who have already paid back monies owing from beyond the six-year limitation will receive a refund. "This is going to reduce the amount they owe or increase the amount they will get back," said Petty Officer, 1st Class Thomas McCarthy, from the Directorate Accounts Processing, Payments and Pensions/Military Pay Operations.

The original guidelines for sea duty allowance stated time at sea was to be counted from the day members joined a ship until the day they left for their next postings.

However, some clerks used the official posting dates, which can vary from the actual days spent on board. This meant some members appeared to have more sea time than they actually served, so they moved to the next level of sea pay earlier than they should have.

"The regulations state that you have to have been in receipt of the allowance to count toward your next level of sea pay," said PO 1 McCarthy.

While some members' pay records were bang-on during the first round of pay history evaluations, others have thousands of dollars to pay back. The recent court decision will lighten that burden for many members, said PO 1 McCarthy.

Underpayments are not subject to the Markovich ruling so anyone who was underpaid will receive every penny they are due, dating back to their first day at sea.

Anyone who has paid back funds will have their files re-evaluated first and the pay error recalculated to include the six years prior to their recovery, rather than their entire career.

Verification staff is expected to finish the review by December 2006. Errors in recording sea time have already been amended to coincide with actual time spent on board so the allowance is calculated properly in the future.

Anyone who has made repayments should contact their pay office to ensure the verification team re-evaluates their file.



The CF has clarified how sea pay is calculated and will have the pay record of each sailor examined for over or under payments.

Les FC ont précisé comment se faisait le calcul de l'indemnité de service en mer et feront réviser le dossier de chaque marin afin de décider les trop-payés ou les paiements en moins.

## Un examen des indemnités de service en mer payant pour les marins

par Carmel Ecker

Certains membres des FC pourraient obtenir un remboursement à la suite de la dernière étape de la vérification de l'indemnité de service en mer.

La vérification est l'étape finale d'un effort quinquennal visant à résoudre les erreurs de calcul de l'indemnité depuis que des niveaux différentiels ont été implantés en 1980.

À l'origine, beaucoup de marins étaient aux prises avec des trop-payés de milliers de dollars en raisons d'erreurs de calcul effectuées pendant toute la durée de leur service, puisque le MDN ne pouvait pas rayer les trop-payés en raison de la politique du Conseil du Trésor à ce sujet.

Plus tôt cette année, la décision dans le dossier Markovich a stipulé que l'État ne pouvait pas demander à une personne de rembourser des trop-payés rétroactifs

pour une période dépassant six ans. Cette décision s'applique aux trop-payés des indemnités de service en mer et le Conseil du Trésor ne peut donc réclamer les trop-payés pour une période dépassant six ans.

Tous les dossiers sont maintenant à l'étude et la législation sera mise en application. Les militaires qui ont déjà remboursé les sommes dues pour les périodes de plus de six ans recevront un remboursement. « Le montant dû sera réduit ou encore le montant du remboursement sera augmenté », a affirmé le Maître de 1<sup>re</sup> classe Thomas McCarthy, de la Direction – Traitement des comptes, solde et pensions-rémunération des militaires.

Les directives originales pour les indemnités de service en mer stipulaient que la période de service devait débuter le jour où les militaires se joignent à l'équipage d'un navire jusqu'au jour où ils quittent ce navire pour leur prochaine affectation. Cependant, certains commis ont plutôt effectué le calcul à partir de la date d'affectation officielle, qui pourrait faire fluctuer le nombre de jours réellement passés à bord du navire. Ainsi, certains militaires semblaient avoir plus de temps passé en mer que le temps du service réel, et ils sont passés au prochain échelon de l'indemnité de service en mer plus tôt.

« Les règlements indiquent qu'il faut avoir reçu l'indemnité pour que le service

compte en fonction du prochain niveau d'indemnité de service en mer », a expliqué le M 1 McCarthy.

Même si les dossiers de paye de certains membres étaient sans faille durant la première série d'évaluations des dossiers, certains militaires ont été sommés de rembourser des milliers de dollars. Selon le M 1 McCarthy, la décision récente des tribunaux allègera ce fardeau pour bien des marins.

Les manques à gagner ne sont pas visés par la décision Markovich. Les militaires qui ont un manque à gagner recevront la totalité du montant qui leur est dû, et ce, jusqu'à leur premier jour en mer s'il y a lieu.

Tous les dossiers des militaires qui ont versé un remboursement seront réévalués et les erreurs de calcul seront corrigées pour inclure seulement les six années précédant le recouvrement plutôt que la carrière au complet.

Le personnel de la Vérification devrait terminer l'examen des dossiers d'ici décembre 2006. Les erreurs de calcul du service en mer ont déjà été corrigées pour refléter le temps réellement passé en mer, afin que les indemnités soient calculées correctement à l'avenir.

Toute personne qui a remboursé une somme doit communiquer avec son bureau de paye pour s'assurer que l'équipe de la Vérification examine son dossier.

### In the Navy...

- HMCS Regina crew made their second namesake city visit this year.
- Crew of HMCS Toronto ran the Terry Fox marathon in Pensacola, Florida.

For these stories and more, check out [www.navy.forces.gc.ca](http://www.navy.forces.gc.ca).

### Dans la Marine...

- L'équipage du NCSM Regina a visité sa ville éponyme pour la seconde fois cette année.
- L'équipage du NCSM Toronto a organisé le marathon Terry Fox à Pensacola, en Floride.

Pour en savoir davantage, consultez le site Web de la Marine ([www.marine.forces.gc.ca](http://www.marine.forces.gc.ca)).



# MARINE

## HMCS Vancouver marks the Year of the Veteran

By Maritime Forces Pacific Public Affairs

ESQUIMALT, B.C. — This year, the Minister of Veterans Affairs, Albina Guarnieri invited a new generation of Canadians "to surrender their time, volunteer their hearts, and take one year to fully remember a century of sacrifice", on the VAC Web site. On September 23, HMCS Vancouver marked the Year of the Veteran and took nearly 150 Canadian veterans for a day sail in honour of the selfless sacrifices of their service.

HMCS Vancouver's day sail is just one of many organized events planned to commemorate the Year of the Veteran in Canada. As part of the festivities, HMCS Vancouver also invited about 50 special guests representing several ethnic communities to demonstrate their importance and employability within

the Navy of tomorrow. Through events such as this, CF recruiters try to make the Canadian Navy a realistic representation of Canada's diversity.

"Every year is an important year to honour veterans and their service and 2005, the Year of the Veteran, is truly significant as it marks the 60th anniversary of the end of the Second World War," said Commander Kurt Salchert, commanding officer of HMCS Vancouver. "I am proud to be a part of a profession that recognizes the sacrifices of its wartime heroes."

HMCS Vancouver's crew visit the city of Vancouver several times annually. It is an opportunity for the crew and guests to share in the rich history of our Navy, while experiencing a day in Navy life. HMCS Vancouver is one of 12 Halifax-class multi-role patrol frigates with a complement of 225 crewmembers.



HMCS Vancouver sails at sea. Le NCSM Vancouver en mer.

NAVY MARY SETCHEL

## Le NCSM Vancouver souligne l'Année de l'ancien combattant

par les Affaires publiques des Forces maritimes du Pacifique

ESQUIMALT (C.-B.) — Cette année, la ministre des Anciens Combattants, M<sup>me</sup> Albina Guarnieri, a demandé, sur le site Web d'ACC, à une nouvelle génération de Canadiens de « faire don de son temps, de son cœur et de consacrer l'année à se souvenir d'un siècle de sacrifices ». Le 23 septembre, le NCSM Vancouver a souligné l'Année de l'ancien combattant en prenant à son bord près de 150 anciens

combattants du Canada en l'honneur des sacrifices altruistes faits durant leur service.

La sortie en mer du NCSM Vancouver n'est qu'une des nombreuses activités organisées dans tout le pays pour commémorer l'Année de l'ancien combattant. Dans le cadre des festivités, l'équipage du NCSM Vancouver a également invité près de 50 invités spéciaux représentant plusieurs communautés ethniques pour illustrer leur importance et leurs possibilités d'emploi

au sein de la Marine de demain. Grâce à des activités du genre, les recruteurs des FC tentent de faire en sorte que la Marine canadienne représente fidèlement la diversité du Canada.

« Chaque année est une année importante pour souligner le service des anciens combattants, et 2005, Année de l'ancien combattant, est réellement importante puisqu'elle marque le 60<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale », a déclaré le Capitaine de frégate Kurt Salchert, commandant du

NCSM Vancouver. « Je suis fier de faire partie d'une profession qui reconnaît les sacrifices de ses héros de guerre. »

L'équipage du NCSM Vancouver visite la ville de Vancouver à plusieurs reprises chaque année. C'est une bonne occasion pour l'équipage et ses invités de songer au riche patrimoine de la Marine, tout en faisant l'expérience d'une journée typique pour les marins. Le NCSM Vancouver, l'une des douze frégates de patrouille polyvalente de classe Halifax, compte 225 membres d'équipage.

## Pediatrics ward comes out winner in football game



By Lt(M) Matthew Low

On September 4, personnel from HMCS Regina attended the sold-out Canadian Football League's (CFL) Labour Day classic football game between the Saskatchewan Roughriders and the Winnipeg Blue-Bombers. Members from both HMC Ships Regina and Queen performed a guard of honour during the pre-game festivities.

In recognizing the competitive spirit that exists between the cities of Winnipeg and Regina, crew of Regina made a wager with HMCS Winnipeg crew over the outcome of the game. Two conditions were stipulated: First, the losing team's namesake ship would pay the other ship's charity \$500; and second, the losing ship would hoist the winning ship's team flag at their yardarm. The Saskatchewan Roughriders ended up winning the game, so Winnipeg will donate \$500 to Regina's charity, the Pediatrics Ward of the Hospitals of Regina Foundation, and fly the Saskatchewan Roughriders' flag.

HMCS Winnipeg is sailing across the Pacific Ocean on her way home from the Persian Gulf as a member of Operation

ALTAIR. The ship will make the donation to Regina's charity upon her return to Canada around October 19, according to Maritime Forces Pacific.

The wager proved to be extremely popular with the citizens of Regina, in particular with the Roughriders organization, which provided T-shirts to all members of the crew, and the game ball, autographed by the team. This ball was later auctioned off at another event to raise an additional \$270 for charity. The winning bid came from Regina's junior ranks.

When asked about the outcome of the wager, Regina's commanding officer, Commander Joe Sipos, said, "It was a bet in which there were no losers, only winners."

Regina spent a week in Saskatchewan conducting its second namesake city visit this year. Throughout the week, members of the 19-person contingent visited with several local schools and businesses in addition to making official calls of members of municipal and provincial government. It was a successful week, further advancing relations between Regina and her namesake city.

## Une aile de pédiatrie sort gagnante d'une partie de football

par le Lt(M) Matthew Low

Le 4 septembre, des membres du personnel du NCSM Regina ont assisté au match traditionnel de la fête du Travail de la Ligue canadienne de football entre les Roughriders de la Saskatchewan et les Blue-Bombers de Winnipeg. Des membres des NCSM Regina et Queen ont assuré la garde d'honneur lors des activités précédant le match.

Reconnaissant l'esprit compétitif qui règne entre les villes de Winnipeg et de Regina, l'équipage du NCSM Regina a parié avec l'équipage du NCSM Winnipeg sur l'issue du match. Deux conditions étaient posées : premièrement, l'équipage du navire dont la ville éponyme perdait devait verser 500 \$ à l'œuvre de bienfaisance choisie par l'équipage adverse, et deuxièmement, le navire éponyme de la ville perdante devait hisser sur sa vergue le drapeau de l'équipe ayant remporté la partie. Comme les Roughriders de la Saskatchewan ont gagné le match, les membres de l'équipage du NCSM Winnipeg verseront 500 \$ à l'œuvre de bienfaisance choisie par l'équipage du NCSM Regina, soit la fondation des ailes pédiatriques des hôpitaux de Regina, en plus de battre le pavillon des Roughriders.

Le NCSM Winnipeg traverse l'océan Pacifique en direction de son port

d'attache, après avoir été dans le golfe Arabo-Persique dans le cadre de l'opération ALTAIR. Le navire remettra la contribution à l'œuvre du NCSM Regina à son retour au Canada aux environs du 19 octobre, selon les Forces maritimes du Pacifique.

Le pari a été très populaire auprès des citoyens de Regina, en particulier chez les Roughriders, qui ont offert des t-shirts à tous les membres de l'équipage, ainsi que le ballon du match autographié par l'équipe. Le ballon a été vendu aux enchères et a permis d'amasser la somme supplémentaire de 270 \$ pour la fondation des ailes pédiatriques. C'est l'un des militaires du rang du Regina qui a fait la mise gagnante.

Interrogé à propos du pari, le Capitaine de frégate Joe Sipos, commandant du NCSM Regina, a déclaré : « C'est un pari où tout le monde trouve son compte : personne n'y perd. »

L'équipage du Regina a passé une semaine en Saskatchewan, réalisant ainsi sa seconde visite de l'année dans sa ville éponyme. Durant la semaine, le contingent formé de 19 militaires a visité plusieurs écoles et entreprises, en plus de faire des visites officielles à l'hôtel de ville et au gouvernement provincial. Les activités de la semaine ont réussi à faire progresser les relations entre Regina et les membres de l'équipage du navire portant son nom.



# FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

October 12, 1970

It is the evening of Thanksgiving Day in Ottawa, and trucks and buses loaded with 1 000 soldiers from 2 Combat Group in CFB Petawawa are rolling into CFB Rockcliffe and CFB Uplands. Their orders were issued at 1315 hr, and three Voyageur heavy lift helicopters and eight Huey tactical helicopters arrived in Ottawa with the first elements of the task force at 1730 hr. Colonel D.S. Nicholson, deputy commander of 2 CG, quickly gets his headquarters up and running at the Drill Hall on Cartier Square, and soon soldiers in fighting order are fanning out through the downtown grid of office buildings and the city's ritzy neighbourhoods. Mobilized under Operation GINGER to "assist civil authority", the soldiers are here to guard diplomats, parliamentarians and vital points—in normal times, a task for the RCMP—while police at every level of jurisdiction concentrate on the Front de libération du Québec.

The FLQ is a Montréal-based terrorist network that intends to bring about a workers' revolution in Québec to separate it from Canada and create a Marxist republic. FLQ cells began robbing banks, stealing weapons and planting bombs in 1963, and Québec prisons now hold 23 "felquistes" sentenced for crimes of violence, including four convicted murderers. The latest FLQ outrages—two political abductions—are particularly unsettling because they indicate a change of strategy. A British trade official kidnapped at gunpoint from his apartment on October 5 and the deputy premier of Québec snatched from his front yard on October 10 are being held to coerce the Québec and Canadian governments to comply with a long list of demands. The FLQ is undeniably the worst threat to Canadian domestic security since the Second World War, and Ottawa, Montréal and Québec City are in turmoil.

The task force deployed on Op GINGER is made up of soldiers from the 3rd Battalion. The Royal Canadian

Regiment, the 8th Canadian Hussars (Princess Louise's), the 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery, 1 Field Squadron, Royal Canadian Engineers, and 2 Signals Squadron. Operational control is held by Mobile Command Headquarters at CFB Saint-Hubert, but CF headquarters holds operational command. At the tactical level, Col Nicholson and his boss, Brigadier-General V. Radley-Walters, both have extensive peacekeeping experience in Cyprus and Egypt, and are consequently used to such complex arrangements. The soldiers, too, understand GINGER in peacekeeping terms: their job is to ensure nothing bad happens to their charges while avoiding confrontations that could turn the tension and fear widespread even in Ottawa to anger and violence.

Under RCMP direction, every cabinet minister, party leader, ambassador, consul and senior bureaucrat gets a military escort, and 10-man sections guard the homes of the most likely kidnap targets, much to the consternation of the neighbours. Military patrols monitor crucial infrastructure such as the bridges over the Ottawa River and the hydro lines in west Québec. It is boring, chilly work, made difficult by the constant requirement to be calm and polite while maintaining vigilance.

Late in the afternoon on October 13, in an interview with television reporters Tim Ralfe and Peter Reilly, Prime Minister Pierre Trudeau indicates that Op GINGER is only the beginning of his campaign against the FLQ.

To the disingenuous first question—"Sir, what is it with all these men with guns around here?"—Mr. Trudeau points out how the FLQ has become a serious threat to Canadian society. The journalists argue that the government has over-reacted, at one point saying "... my choice is to live in a society that is free and democratic, which means that you don't have people with guns running around in it." To this, Mr. Trudeau snaps: "Yes, well, there are a lot of bleeding hearts around who just don't like to see people with helmets and guns. All I can

say is, go on and bleed, but it is more important to keep law and order in the society than to be worried about weak-kneed people who don't like the looks of—." The journalist interrupts: "At any cost? How far would you go with that? How far would you extend that?" "Well, just watch me," says Mr. Trudeau.



October 13, 1970: Soldats du 3<sup>e</sup> Bataillon du Régiment du Prince de Galles vérifient une carte de Rockcliffe Park, où ils sont chargés de protéger les résidences de VIPs.

Le 13 octobre 1970 : Des soldats du 3<sup>e</sup> BCR étudient une carte du parc Rockcliffe où ils doivent protéger des maisons de personnes en vue.

Le 12 octobre 1970

C'est le soir de l'Action de Grâce à Ottawa. Des camions et des autobus transportant 1000 soldats du 2<sup>e</sup> Groupe de combat (2 GC) de la BFC Petawawa entrent à la BFC Rockcliffe et à la BFC Uplands. Les soldats ont reçu leur ordre de mission à 13 h 15 et, à 17 h 30, trois hélicoptères lourds Voyageur et huit hélicoptères tactiques Huey arrivent à Ottawa avec à leur bord les premiers membres de la force opérationnelle. Le Colonel D.S. Nicholson, commandant adjoint du 2 GC, organise rapidement son quartier général au manège militaire de la place Cartier. Bientôt, les soldats en attente de combat se déploient dans le périmètre des édifices à bureaux et d'autres bâtiments de la ville et dans les quartiers huppés avoisinants. Mobilisés en marge de l'opération GINGER pour « aider les instances civiles », les soldats sont en place pour protéger diplomates, parlementaires et points vitaux — une tâche normalement dévolue à la GRC — alors que les policiers de tout niveau de compétence se concentrent sur le Front de libération du Québec (FLQ).

Le FLQ, un réseau terroriste basé à Montréal, vise à amener les travailleurs à faire la révolution pour l'indépendance politique du Québec et à y instaurer une république marxiste. Les activités des cellules du FLQ commencent en 1963 par le braquage de banques, le vol d'armes et la pose de bombes. Les prisons du Québec détiennent maintenant 23 felquistes condamnés pour des crimes violents, y compris quatre assassinats. Les dernières atrocités du FLQ — deux enlèvements de personnes politiques — sont particulièrement troublantes, car elles marquent un changement de stratégie. Le 5 octobre, un commissaire commercial britannique est kidnappé à son appartement par des

hommes armés, et le 10 octobre, c'est au tour du vice-premier ministre du Québec d'être enlevé devant chez lui. Les deux hommes sont retenus pour forcer les gouvernements du Québec et du Canada à satisfaire à une longue liste de revendications irréalisables. Le FLQ est assurément la pire menace à la sécurité intérieure du pays depuis la Deuxième Guerre mondiale et Ottawa, Montréal et Québec sont en émoi.

La force opérationnelle déployée pour l'Op GINGER comprend des soldats du 3<sup>e</sup> Bataillon du Royal Canadian Regiment, du 8<sup>e</sup> Canadian Hussars (Princess Louise's), du 2<sup>e</sup> Régiment de la Royal Canadian Horse Artillery, du 1<sup>er</sup> Escadron de campagne du Corps royal du génie canadien et du 2<sup>e</sup> Escadron des transmissions. Le QG de la Force mobile de la BFC Saint-Hubert assure le contrôle opérationnel, mais c'est le QG des FC qui est chargé du commandement opérationnel. Au niveau tactique, le Col Nicholson et son supérieur, le Brigadier-général V. Radley-Walters, possèdent une vaste expérience d'opérations de maintien de la paix acquise à Chypre et en Égypte, et leurs services sont retenus pour ces mesures complexes. Les soldats savent aussi ce que signifie GINGER en termes de maintien de la paix. Leur tâche est de veiller à ce que rien de grave ne leur arrive tout en évitant les confrontations qui pourraient transformer les tensions et la crainte en colère et en violence généralisées pouvant se propager jusqu'à Ottawa.

Sur l'avis de la GRC, chaque ministre du Cabinet, chef de parti, ambassadeur, consul et haut fonctionnaire a droit à une escorte militaire et des sections de dix

militaires surveillent les maisons des personnalités constituant des cibles de choix au kidnapping, et ce, sous le regard éberlué des voisins. Des patrouilles militaires surveillent l'infrastructure cruciale telle les ponts franchissant la rivière des Outaouais et les lignes d'électricité dans l'ouest du Québec. La tâche est épuisante au possible et rendue difficile du fait qu'il faut toujours rester calme et poli tout en demeurant alerte.

Le 13 octobre en fin d'après-midi, dans une entrevue accordée à deux journalistes de la télévision, Tim Ralfe et Peter Reilly, le premier ministre Pierre-Elliott Trudeau précise que l'Op GINGER n'est que le début de sa campagne contre le FLQ.

À la première question fourbe — « Monsieur, pourquoi tous ces soldats en armes sont-ils ici? », M. Trudeau précise à quel point le FLQ est devenu une grave menace pour la société canadienne. Un des journalistes fait valoir que le gouvernement a réagi de façon excessive, en mentionnant que « ... mon choix est de vivre dans une société libre et démocratique, ce qui signifie que les gens ne se promènent pas armés partout. » À cette affirmation, M. Trudeau rétorque aussitôt : « Il y a beaucoup de cœurs sensibles, ici, qui n'aiment pas voir des gens avec des casques et des armes. Tout ce que je peux leur dire, c'est "continuez à trembler". Le plus important dans une société est de maintenir l'ordre et d'appliquer les lois plutôt que se soucier des pleutres qui n'aiment pas voir... » Le journaliste l'interrompt : « A n'importe quel prix? Jusqu'où êtes-vous prêt à aller? Jusqu'où irez-vous? »

« Regardez-moi bien aller », conclut M. Trudeau.

Sources  
Moy Guy, Morrison, "Peacekeeping at Home", *Sensé* vol. 7, No 2, February-March 1971;  
Ron Hoggard and Aubrey E. Golden, *Burntours of War* (Toronto, new press, 1971);  
Sean M. Haggerty, *A More Rustic of Lenses Canadian Strategy and the 1970 FLQ Crisis* (Canadian Military Journal No 1, No 2, Summer 2000);  
Macnabells College, *Documents on the October Crisis*  
[www3.macsoc.mcgill.ca/education/history/docs/october/index.htm](http://www3.macsoc.mcgill.ca/education/history/docs/october/index.htm)

Sources  
MURCHMAN, Moy Guy : *L'histoire des événements d'octobre*, vol. 7, No 2, décembre 1971;  
HAGGARD, Ron et Aubrey E. GOLDEN, *Burntours of War* (Toronto, new press, 1971);  
HAGGERTY, Sean M. : *Un simple braquage de banques. Le braquage canadien de la crise du FLQ de 1970* (Canadian Military Journal, vol. 1, No 2, été 2000);  
COLLÈGE MARCANPOUS, *Documents sur la Crise d'Octobre*  
[www3.macsoc.mcgill.ca/education/history/docs/october/index.htm](http://www3.macsoc.mcgill.ca/education/history/docs/october/index.htm)

## Twenty-five years of hope...

By Capt Sheena Carrigan

SHAPE Casteau and the local Belgian community raised about 6 000 Euro for cancer research during the Terry Fox Run held September 24 at SHAPE. The money was raised through registrations for the run; selling t-shirts, food and beverages; and through donations.



About 500 people registered for the run, the 18th annual held in the SHAPE Casteau-Mons area. The event, organized by the Canadian community at SHAPE in partnership with the Belgian Fondation contre le cancer is a 5 or 10 km run or walk around the base. The run kicks off the annual fundraising drive for cancer research. This year is special because it is 25th anniversary of the start of Terry's Marathon of Hope for cancer research.

"Terry Fox was a real Canadian hero," said John McNee, Canada's Ambassador to Belgium, who fired the starter's pistol to begin the run. "He has become a symbol for us all of what one person can do," he added.

All money raised stays in Belgium and is given to the Fondation contre le cancer to go towards bone cancer research. "Your presence here today shows how much you think about this cause, how worthwhile it is," said Colonel Chris Henneberry, Canada's national military representative to SHAPE.

Canadian Philippe Camiré rollerblades to the finish line. Philippe Camiré, un Canadien, se dirige vers la ligne d'arrivée en patins à roues alignées.

And they're off! About 500 people ran, walked and biked to raise money for cancer research at the 18th annual Terry Fox Run held at SHAPE Casteau-Mons.

C'est le départ! Environ 500 personnes ont marché, couru ou fait du vélo pour amasser des fonds destinés à la recherche sur le cancer lors de la 18<sup>e</sup> course Terry Fox organisée par les membres du SHAPE de Casteau-Mons.



## Vingt-cinq ans d'espoir...

par le Capt Sheena Carrigan

Le 24 septembre, le SHAPE Casteau et la collectivité belge locale ont amassé environ 6 000 euros pour la recherche contre le cancer à l'occasion de la course Terry Fox organisée au SHAPE. Les fonds ont été amassés grâce aux inscriptions à la course, à la vente de t-shirts, de nourriture et de boissons, ainsi qu'aux dons.

Environ 500 personnes se sont inscrites à la 18<sup>e</sup> édition de la course annuelle tenue dans la région du SHAPE, à Casteau-Mons. C'est la communauté canadienne au SHAPE, en collaboration avec la Fondation belge contre le cancer, qui organise la course ou la marche de 5 ou 10 km autour de la base. C'est ainsi qu'est lancée la période de collecte de

fonds annuelle pour la recherche contre le cancer. Cette année revêt un caractère spécial puisqu'on célèbre le 25<sup>e</sup> anniversaire du Marathon de l'espoir de Terry Fox pour la recherche sur le cancer.

« Terry Fox était un véritable héros canadien », a déclaré John McNee, l'ambassadeur du Canada en Belgique, qui a donné le coup d'envoi de la course. « Il symbolise pour nous ce qu'une seule personne peut accomplir », a-t-il ajouté.

Tout l'argent amassé sera remis à la Fondation contre le cancer de la Belgique, pour les recherches sur le cancer des os. « Votre présence ici aujourd'hui démontre à quel point vous songez à cette cause, à quel point elle vous tient à cœur », a déclaré le Colonel Chris Henneberry, représentant militaire canadien au SHAPE.

## The flu, you and what to do

**It's a fact:** Almost a third of CF members protect themselves against the flu—By being immunized against influenza every fall these folks are protecting their health and helping to prevent the flu from spreading to others.

Many common excuses for not getting the flu shot are based on erroneous beliefs—To learn the facts about influenza and immunization please read on.

Influenza is much worse than a bad cold—Commonly known as "the flu", its real name is influenza, an infection in the airways caused by the influenza virus. The flu is easily caught and easily spread. And although some symptoms may be cold-like, they are far more serious: headache, chills and a dry cough are rapidly joined by body aches and fever. While the fever declines on the second or third day of the illness, full recovery may take much longer.

Influenza can lead to severe complications—While most people recover fully, influenza may lead to more severe and life-threatening illnesses, such as pneumonia, resulting in hospitalization and even death. However, vaccination is the only prevention measure that has been proven to reduce mortality rates caused by influenza.

It's a fact: Immunization is the best prevention—It's true! And while a good diet, vitamins and exercise all contribute to your general health, they may not be enough to protect you from the influenza virus, especially if you already have a medical condition. Vaccination every

fall provides increased protection.

Immunization is effective in preventing the flu in all segments of the population. Furthermore, it reduces the seriousness of the disease should you contract it.

Immunization side effects are minor—Mild soreness at the vaccination site is the only side effect for most vaccine recipients. Less common are headaches and muscle pains.

The flu vaccine cannot give you the flu—The flu vaccine must meet the very highest standards. In order to offer you the most effective protection, the vaccine must contain part of the virus itself—but the virus is dead and cannot give you the flu.

Each year the World Health Organization identifies the particular strains of flu the new vaccine must protect against. The vaccine is then produced to be most effective against those strains. Each year, you need to receive the new vaccine to be effectively protected against influenza.

You should get immunized before the season heats up! November to March is flu season. Take preventive steps; the best protection is immunization. There are so many reasons why it makes sense to get immunized—so visit your CF Health Service Centre and ask about getting your flu shot today.

Source: DFHP Communicable Disease Control Program.

From: Canadian Coalition for Immunization Awareness and Promotion.

## Avant que la grippe ne s'agrippe!

**C'est un fait :** près du tiers des militaires canadiens se protègent contre la grippe. En se faisant vacciner chaque automne, ils se protègent eux-mêmes et empêchent la maladie de se propager.

Maintes excuses pour ne pas se faire vacciner reposent sur de fausses croyances. Pour connaître toute la vérité sur la grippe et sur la vaccination, lisez ce qui suit.

La grippe est beaucoup plus qu'un mauvais rhume – La grippe est une infection des voies respiratoires due au virus de l'influenza. Elle s'attrape tout aussi facilement qu'elle se propage. Bien que certains symptômes ressemblent à ceux du rhume, ils sont beaucoup plus graves : maux de tête, frissons et toux sèche, rapidement suivis de douleurs musculaires et de fièvre. Même si la fièvre commence à tomber le deuxième ou le troisième jour, il faut beaucoup plus de temps pour se rétablir complètement.

La grippe peut causer de graves complications – La plupart des gens se rétablissent complètement, mais la grippe dégenère parfois en maladies plus graves voire mortelles (comme la pneumonie) qui nécessitent l'hospitalisation. La vaccination est la seule mesure de prévention qui a fait ses preuves pour réduire le taux de mortalité causée par la grippe.

L'immunisation est la meilleure prévention possible – C'est bien vrai! Certes une bonne alimentation, des vitamines et de l'exercice contribuent tous à la bonne santé générale, mais ils ne suffisent peut-être pas à vous protéger contre le virus de la grippe, surtout si vous éprouvez déjà des problèmes de santé. La

vaccination chaque automne est une protection supplémentaire.

Le vaccin protège toutes les couches de la population. De plus, il réduit la gravité de la maladie chez les gens qui la contractent.

Les effets secondaires de la vaccination sont mineurs – La plupart des personnes vaccinées ne ressentent qu'une légère douleur à l'endroit de la piqûre. Il arrive parfois, plus rarement, qu'elles éprouvent des maux de tête et des douleurs musculaires.

Le vaccin antigrippal ne donne pas la grippe – Ce vaccin répond à des normes très sévères. Pour qu'il soit à son efficacité maximale, il doit contenir des éléments du virus, mais le virus est mort et ne peut donc pas vous infecter.

Chaque année, l'Organisation mondiale de la santé identifie les souches grippales que le vaccin doit contrer. On élabore alors le vaccin le plus efficace contre ces souches. Chaque année, il faut recevoir le nouveau vaccin pour être protégé efficacement contre la grippe.

Il est préférable de se faire vacciner avant le début de la saison, qui va de novembre à mars. Soyez prévenant : la vaccination est la meilleure protection. Il y a tant de bonnes raisons de se faire vacciner, alors rendez-vous à votre Centre de services de santé des FC et demandez à vous faire vacciner sans tarder.

Source : DPSF – Programme de contrôle des maladies transmissibles.

Adapté d'un document de la Coalition canadienne pour la sensibilisation et la promotion de la vaccination.

# Reaching for that optimum fitness level

By Jillian Van Acker

**C**ompetitive sports are motivation for athletes to constantly aim at a better personal performance. Not only is there a desire to show others what they are capable of, there is also the need to prove it to themselves.

Major Bruce Kropelin, a military physician stationed in Edmonton, Alta., completed his first Ironman Canada in Penticton, B.C., late August. The Ironman is a long-distance triathlon with a 3.86 km swim, a 180.2 km bike ride and a 42.2 km run. Maj Kropelin says most professional athletes are able to complete the race in 10 hours or under. He finished in 11 hours and 28 minutes.

Originally from southern Manitoba, the 37-year-old had done various triathlons before, but felt the need to push himself physically after discovering he had a potentially debilitating disease. Diagnosed with multiple sclerosis (MS) almost three

years ago, he wanted to prove to himself that he could reach his optimum fitness level. "Since I got my diagnosis, I've just been constantly working towards staying as fit as possible and keeping really good health and everything like that," he says. MS affects the nervous system and can cause anything from mild numbness to loss of vision, depending on the location of the disease and the severity.

Maj Kropelin says his condition is very well controlled: He takes medication, monitors his diet and gets plenty of exercise. His desire to reach his optimum fitness level was why he chose to do the Ironman. "The Ironman Canada is, as far as triathlons go, the event of events," he says. With close to 2 400 competitors this year, it is a full day event and Maj Kropelin says it requires training consistently for about a year. He would try to do two activities a day—swimming, cycling or running—planned around his busy schedule at the hospital and being on-call.

While physical fitness is a key element, Maj Kropelin says strategy and pacing are just as important. "You've got to be pacing yourself really carefully because if you push yourself a little too hard, something will shut down like your muscles or your stomach."

He says the most stressful part of the race was the mass start of the swim at 7 a.m. "You get in the water and people are literally swimming over top of you," he says. He says he loves cycling and really enjoyed the route through the mountains. "It's very exhilarating finishing, but at the same time, you don't feel like you can go dancing afterwards. It's the toughest thing I've ever done physically in my life by far."

Maj Bruce Kropelin competed at the 2005 World Masters Games in Edmonton, Alta., to help him train for the Ironman Canada.

Dans le cadre de son entraînement en vue de l'Ironman du Canada, le Maj Bruce Kropelin a participé aux Jeux mondiaux des maîtres 2005 à Edmonton, en Alberta.



## Condition physique optimale recherchée

par Jillian Van Acker

**L**es sports de compétition incitent les athlètes à toujours vouloir améliorer leurs performances. Ils veulent montrer aux autres ce dont ils sont capables, mais ils veulent aussi se prouver quelque chose à eux-mêmes.

À la fin d'août, le Major Bruce Kropelin, médecin militaire affecté à Edmonton (Alb.), a participé à sa première compétition de l'Ironman du Canada à Penticton (C.-B.). L'Ironman est un triathlon sur longue distance incluant un parcours à la nage de 3,86 km, un parcours à vélo de 180,2 km et une course à pied de 42,2 km. Le Maj Kropelin indique que la plupart des athlètes professionnels peuvent terminer cette épreuve en 10 heures ou

moins tandis qu'il lui a fallu 11 heures 28 minutes.

Originaire du sud du Manitoba, ce médecin de 37 ans avait déjà participé à d'autres triathlons, mais il a ressenti le besoin de se dépasser physiquement après avoir découvert qu'il souffrait d'une maladie potentiellement débilante. Ayant reçu un diagnostic de sclérose en plaques il y a presque trois ans, il voulait se prouver qu'il pouvait atteindre sa condition physique optimale. « Depuis mon diagnostic, je m'efforce constamment de demeurer aussi en forme que possible, de me maintenir en bonne santé et tout le reste », a-t-il affirmé. La sclérose en plaques attaque le système nerveux, et ses effets sont multiples, depuis des engourdissements légers jusqu'à la cécité, selon le foyer de la maladie et sa gravité.

Le Maj Kropelin indique que sa maladie est très bien contrôlée : il prend des médicaments, surveille son alimentation et fait beaucoup d'exercice. Il désire atteindre sa condition physique optimale et c'est pourquoi il a décidé de participer à l'Ironman. « L'Ironman du Canada est, en matière de triathlons, le triathlon », a-t-il précisé. Cette année, il y avait 2400 participants à cet événement d'une journée, et le Maj Kropelin mentionne qu'il faut s'y entraîner constamment environ un an à l'avance. Il tentait de se livrer à deux activités par jour (natation, vélo ou course) malgré son horaire chargé à l'hôpital et malgré qu'il soit de garde.

Bien que la condition physique soit un élément clé, le Maj Kropelin indique que la stratégie et le rythme sont aussi

importants. « Vous devez absolument trouver un bon rythme parce que si vous y allez trop fort, quelque chose cessera de fonctionner, comme vos muscles ou votre estomac. »

Il affirme que la partie la plus stressante de la course a été le départ de l'épreuve de natation, à 7 h. « Vous entrez dans l'eau et les gens vous passent littéralement dessus, mais si vous voulez faire un bon temps, vous devez jouer du coude. » Il affirme adorer le vélo et avoir vraiment aimé le parcours dans les montagnes. Le marathon a été dur parce qu'il l'a attaqué vers 14 h, alors que la température atteignait 30° C. « Il est exaltant de terminer, mais en même temps, vous savez que vous n'irez pas danser ensuite. C'est de loin l'épreuve la plus difficile à laquelle j'ai participé. »

## Borden accueille le championnat de balle lente

par Amber Schönhaar

Cette année, c'était au tour de la BFC Borden d'accueillir le championnat national de balle lente des FC. Du 17 au 21 septembre, des équipes représentant cinq régions du Canada se sont affrontées lors du tournoi à la ronde.

Cette année, le championnat féminin a été remporté par l'équipe de la région du Pacifique, dont la majorité des joueuses proviennent de la BFC Comox. Pour celles-ci, il s'agit d'un premier titre national depuis 1988, toutes disciplines confondues. L'Adjudant Geoff Grant est depuis deux mois l'entraîneur de l'équipe, dont les membres jouent ensemble depuis deux ans.

« La balle lente est un sport défensif et, pour gagner, il faut que toute l'équipe joue bien », a expliqué l'officier par intérim des services au personnel de la BFC Comox, Bobbi Howard-Muir. Et bien jouer, c'est exactement ce qu'a fait l'équipe, terminant le championnat avec une fiche de six victoires et aucune défaite.

Pour l'équipe, le moment fort du tournoi a été sa victoire en finale contre l'équipe de la BFC Petawawa. L'Adj. Grant se remémore le match final : « J'ai vu notre arrêt-court lancer la balle au premier coussin pour le retrait final. J'étais à côté du banc des joueurs. J'ai alors compris que le match était fini et que nous avions gagné! Il m'a semblé qu'un long

moment s'est écoulé avant que les joueuses ne comprennent à leur tour. Puis la fête a commencé! »

Chez les hommes, c'est l'équipe de la région du Québec qui a remporté les honneurs. L'équipe a aussi connu un bon tournoi, terminant avec une fiche de cinq victoires et une défaite.

« C'est une bonne expérience que de participer au championnat national », a déclaré le Caporal Alan David, membre de l'équipe. « On a la chance de se faire des amis de partout au Canada. »

La Cérémonie du mérite sportif de 2005, dont le thème est « Hommage aux sports de l'Armée de terre », aura lieu le 15 octobre à Ottawa. L'activité, qui accueillera plus de 300 invités, est parrainée par 16 entreprises. Pour de plus amples renseignements sur la 17<sup>e</sup> Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC, visitez le [www.aspfic.com](http://www.aspfic.com).

M<sup>me</sup> Schönhaar est rédactrice pigiste à l'ASPFIC.



The men's team from CFB Valcartier represented the Quebec Region at the CF National Slo-Pitch Championship and captured gold!

L'équipe masculine de la BFC Valcartier, représentant la région du Québec, s'est mérité l'or au championnat national de balle lente.

## Slo-Pitch Championships held in Borden

By Amber Schönhaar

CFB Borden hosted the CF National Slo-Pitch Championships September 17-21. The round-robin tournament saw teams representing five regions across Canada.

The Pacific Region, with the majority of players from CFB Comox, took the women's championship title. This represents the first national title in any sport for Comox since 1988. The team, led by coach Warrant Officer Geoff Grant for the past two months, has been together for two years.

"Slo-Pitch is a defensive game — the whole team must play well to do well," said Bobbi Howard-Muir, acting personnel services officer in Comox. And this team performed well, beating the competition at the nationals in six straight games with no losses.

The most memorable moment for the team was winning the gold in the final game against CFB Petawawa. WO Grant recalls the end of

that final game. "I remember watching our shortstop throwing to first base for the final out. I was at the side of the dugout... it hit me right then that it's over and we did it! There seemed to be a long delay as the players on the field realized what had just happened. Then the celebrations commenced!"

When the Quebec Regional team captured the men's championship title, all players took to the field and celebrated their victory. They had won the title with five wins and only one loss.

"It's a very good experience to go to the nationals. You make good friends from all over Canada," said team member Corporal Alan David.

The 2005 ceremony, to be held October 15 in Ottawa, Salute to Army Sports, will host more than 300 guests and boasts 16 sponsoring companies. Read more about the 17th Annual CF Sports Awards Ceremony on-line at [www.cfpsa.com](http://www.cfpsa.com).

Ms. Schönhaar is a freelance writer with CFPSA.



